Le seul journal de langue française

Vol. 18 No. 40 | Edmonton, mercredi le 12 décembre 1984 | 16 pages | 0.50

**AU SOMMAIRE:**

- **A Rivière-la-Paix la coordonnatrice de l'ACFA régionale donne sa démission. Voir page 3**
- **En éditorial Paul Denis se demande si l'ACFA ne se serait pas fait avoir dans les négociations avec le ministre de l'éducation. Voir page 4.**
- **La première partie (un de cinq) du discours de M. Maurice Lavallée prononcé à l'occasion de l'ouverture de l'école francophone qui porte son nom est publiée en page 5.**

Rivière-la-Paix

# Le magasin Général de Donnelly est saisi

**par Simone Laberge**

Une saisie du magasin Général de Donnelly a été effectuée la semaine dernière. C'est le "Chief Receiver" Jame Goth accompagné du gérant de la Caisse Francaise de Falher, Dan Berry, qui ont eu cette lourde tâche d'en avertir la propriétaire Cécile Lefebvre le 30 novembre dernier.

Tous savent qu'il s'agit là, bien sur, d'une reprise de commerce par une institution financière, mais personne, si non les parties concernées, semble connaître la portée et les détails de l'affaire. Donc bien des hypothèses circulent... bien des points d'interrogations sont laissés en suspens... Entre autres pourquoi la saisie a été effectuée le 30 novembre, avant la vente des fêtes, alors que les gens croient qu'il aurait été plus humain et moins cruel de faire cette saisie le 2 janvier!

M. Berry avec qui nous avons communiqué n'a pas voulu commenter sur le sujet.

Par contre le maire de Donnelly, Gabriel Boucher a voulu exprimer ses sentiments et ceux de sa population dans ces termes:

"Notre population est profondément ébranlée et déçue au sujet de cette saisie de notre seul Magasin Général de la place. Elle est aussi très attristée de cette grande épreuve qui arrive à une de nos concitoyennes très respectée."

"C'est pour ainsi dire comme si la mort venait de passer sur notre village, une profonde amertume règne dans tous les coeurs..."

"Ce brisent les perspectives de notre village et de notre communauté, ça nous enlève un service essentiel, nos gens devront sortir, aller se procurer à l'extérieur de chez-nous, ce dont ils pouvaient avant se procurer chez-eux. C'est une grande perte pour notre place et j'espère, malgré tout, que les choses puissent s'arranger et que le magasin puisse ré-ouvrir ses portes..."

Reg's Meat & Confectionery sera dorénavant le seul magasin à offrir un service d'épicerie. M. Marcoux le propriétaire a voulu lui aussi exprimer ses sentiments en disant: "Je suis très concerné par la fermeture de ce magasin qui était complémentaire au mien. Cette chose me peine profondément comme la population de Donnelly et en plus cela affectera le chiffre d'affaire de mon commerce."

"Vous savez c'est facile à comprendre, quand on perd nos gens qui doivent se rendre dans les villes avoisinantes pour leur magasinage, on sait que plusieurs y feront en même temps leur épicerie.."



**"Notre population est profondément ébranlée et déçue au sujet de cette saisie de notre seule magasin général..." Gabriel Boucher maire de Donnelly.**



**M. Guy Lacombe responsable du développement communautaire de l'ACFA souhaite une intervention plus énergique des régionales de l'association dans le dossier de l'éducation. Voir article de Yves Lavertu en page 4.**

**par Stéphane Gilbert**

St-Paul. "Héritage Franco-Albertain (HFA) gagne ses lettres de noblesse".

Raymond Lanteigne, coordonnateur d'HFA commentait ainsi l'accueil qu'Héritage obtenait à Winnipeg.

L'organisme présentait récemment les résultats de recherches précédentes au Centre d'Etudes Franco-Canadiennes de l'Ouest (CEFCO), à Winnipeg.

Une centaine de participants venant d'universités canadiennes assistaient à la conférence, donné par Réal Girard, recherchiste pour Héritage.

M. Girard communiqua alors les données recueillies suite à une recherche sur Charles Lirette Jr. de Bonnyville.

Rejoint peu après l'événement M. Girard mentionnait qu'il avait été surpris de l'accueil très favorable reçu par la conférence d'HFA. Il expliquait ce fait par la qualité et l'originalité des travaux d'Héritage.

Selon M. Lanteigne, Héritage présente du matériel complètement neuf sous une forme vivante. Dans le cas de Charles Lirette Jr., coureur des bois à la vie parsemée d'histoires de chasses et de voyages aux quatre coins de l'Amérique du Nord, l'élément vivant saute aux yeux.

En fait, depuis sa fondation en 1979 par la troupe de danses folkloriques "Les blés d'Or", les buts d'HFA sont restés les mêmes: conserver et diffuser le patrimoine culturel francophone populaire.

Actuellement, Héritage poursuit un projet entrepris dans la région de Plamondon. M. Lanteigne ajoutait également qu'on prévoyait commencer une série d'interviews à Morinville et Legal.

Mais comme Héritage opère principalement grâce à des subventions gouvernementales, l'avenir est incertain, dit-il.

Il serait dommage de poursuivre M. Lanteigne de voir disparaître le seul organisme indépendant (les autres étant universitaires) de recherches culturelles sur les francophones albertains.

Le coordonnateur d'Héritage Franco Albertain concluait ainsi: "Le problème de fond est que l'Est ne connait pas l'Ouest. Héritage s'impose donc comme véhicule de communication pour faire découvrir le riche passé culturel des francophones en Alberta.

*Cette semaine Le Franco publie sont cachier spécial de NOËL*

*Nous remercions les organismes et commerçants qui en font les frais en y placant une annonce pour offrir leurs meilleurs souhaits.*

*(Voir pages B1 à B12)*

# Les coûts de la visite du Pape au Canada

Ottawa (C.E.C.C.)

La firme Touche Ross et Associés, engagée par la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.) pour étudier les coûts de la visite du Pape, rapporte que les dépenses totales encourues par les 12 diocèses d'accueil sont de l'ordre de 22 millions de dollars et qu'après déduction des recettes, il leur reste une dette de 13.5 millions à éponger.

A noter que la firme Touche Ross et Associés a recueilli les données financières de ces diocèses sous le sceau de la confidentialité. De ce fait, elle n'a pu faire de rapport détaillé à la C.E.C.C. sur la nature spécifique de ces données. De plus, elle n'a pas voulu fournir de détails précis quant aux coûts de la visite pour chacun des diocèses impliqués.

Le coût moyen de la dette encourue pour chacun des diocèses d'accueil s'élève à $1.44 par personne (donnée qui tient uniquement compte de la population catholique). Pour quatre de ces diocèses le coût moyen est inférieur à $1.00 par personne; pour quatre autres ce coût varie entre $1.50 à $2.00 par personne. Quant aux quatre derniers diocèses, leur dette est évaluée à $4.00 ou plus par personne.

La firme Touche Ross et Associés croit que cette dette totale devrait être épongée d'ici un an, selon des moyens privilégiés par chacune des quatre régions pastorales. (La C.E.C.C. compte quatre régions pastorales soit l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest).

Quant au Secrétariat national pour la visite du Pape, il finira possiblement ses activités avec un léger surplus d'argent. Le montant exact n'est pas encore disponible étant donné que toutes les données financières ne sont pas encore enregistrées. Ce surplus pourrait cependant être de l'ordre de $500,000 à $800,000.

A la lumière de ces renseignements, le Conseil d'administration de la C.E.C.C. a décidé ce qui suit lors de sa réunion du 29 novembre dernier:

- qu'aucune collecte ne soit faite au plan national;
- que tous les coûts de la visite papale soient défrayés au plan régional (Atlantique, Québec, Ontario, Ouest);
- que le surplus enregistré au plan national soit partagé entre les diocèses d'accueil au prorata de la population catholique, selon la proposition de la firme Touche Ross et Associés. Il existe cependant une exception. Etant donné que les diocèses de Winnipeg et de Saint-Boniface ont une dette totale relativement élevée, ils recevront un don spécial du Secrétariat national pour la visite du Pape.

Le peinture francophone:

# un art en coulisses

par Martine Spence

Parent pauvre de la nouvelle, la peinture francophone sort de son ombre.

C'est dans l'édifice du gouvernement fédéral, du 10 au 14 décembre prochain que se tiendra l'exposition de quatre artistes francophones. Ce sont Micke Blary, Marguerite Sigur, Jean-Charles Ferri et Roger Kolp, quatre peintres locaux, chacun avec son originalité et son talent.

Le problème des débouchés pour les peintres a été soulevé lors de la dernière assemblée de l'ACFA. Yves Desgranges, le directeur culturel s'est emparé de l'affaire. Il a réussi une grande première à Calgary: réunir dans un lieu public des artistes francophones. Les peintres ne se connaissent pas ou très peu.

Surréalisme, art abstrait ou objectif, aquarelles, huiles ou encres de chine, le choix est grand. Une chose est certaine, c'est une partie d'eux-mêmes qu'ils exposent. Chaque tableau est le résultat d'un long frisson, d'une tourmente de plusieurs mois. Et le pinceau est leur moyen d'expression. Tous les quatre sont d'origine européenne. Influence du vieux continent? Sans aucun doute. Mais l'Alberta aussi y trouvera sa place.

C'est avec une grand frénésie, teintée de curiosité, qu'ils préparent l'exposition. Ils espèrent que de cette rencontre résultera une coopération plus étroite entre eux.





**Nomination Le groupe CN**



**Louise Piché**

Louise Piché est nommée vice-présidente adjointe, équité en matière d'emploi, Ressources humaines, Affaires générales. C'est ce qu'annonce Maurice LeClair, président-directeur général du Canadien National à Montréal.

Le poste nouvellement créé est essorti du mandat d'assurer l'équité des femmes en matière d'emploi et de promouvoir l'embauche et l'avancement des femmes à tous les niveaux au CN et dans toutes ses compagnies du Canada. La nomination entre en vigueur immédiatement. Mme Piché relève du vice-président aux Ressources humaines, Jean Pierre Laroche.

# Le nombre de ménages capables d'acheter une maison diminue avec la hausse des taux d'intérêt

La hausse des taux d'intérêt hypothécaires accentue les craintes de plusieurs individus et de ménages désirant acheter une maison de se voir éliminer du marcher.

Avec le taux de 12.5% à l'échéance d'un an, 5,055,000 ménages (soit 59.9% de tous les ménages canadiens) sont dans l'impossibilité de s'acheter une maison. En se basant sur le nombre moyen de personnes par ménage, ce sont donc 12,393,200 personnes (soit 51.6% de la population du Canada) qui sont ainsi touchées.

Une famille canadienne qui veut se qualifier pour l'obtention d'une hypothèque de 60,000$, à un taux de 12.5%, amortie sur 25 ans, doit disposer d'un revenu annuel de 28,696$. Si le taux pour un an passe à 13.5%, 192,000 ménages additionnels, soit 602,880 personnes, seront incapables d'entrer sur le marché.

La valeur moyenne des hypothèques consenties au cours du premier trimestre de 1984, selon la Compagnie d'assurance d'hypothèques du Canada, était de 60,715$, et le plan d'amortissement le plus répandu, selon les prêteurs hypothécaires, de 25 ans.

Les premiers acheteurs, c'est-à-dire les ménages locataires, voient leurs chances d'acheter une maison grandement diminuées en raison de la hausse actuelle des taux d'intérêt. Le revenu annuel brut moyen de ces ménages pour le premier trimestre de 1984 a été estimé à 24,617$ soit 4,000$ de moins que le revenu nécessaire.

Avec un taux d'intérêt de 12.5%, il faut un revenu mensuel brut de 2,391$ pour répondre aux exigences des établissements financiers qui fixent à 32% de ce revenu le plafond des remboursements hypothécaires mensuels (incluant le capital, les intérêts, les taxes foncières et les coûts de chauffage).

Le prix moyen d'une maison, d'après les statistiques S.I.A., était de 77,657$ au premier trimestre pour l'ensemble du Canada. Cela signifie que l'acheteur moyen aurait à débourser 17,657$ comptant pour obtenir une hypothèque de 60,000$.

Par ailleurs, les propriétaires actuels, qui ont un revenu annuel moyen de 37,144$, pourraient effectuer les paiements mensuels d'une hypothèque de 60,000$ avec un taux d'intérêt allant jusqu'à 17.5%.

Si les taux devaient atteindre à nouveau 21%, comme ce fut le cas il n'y a pas longtemps 6,995,000 ménages ne pourraient pas s'acheter une maison. Ce nombre représente 82.9% de tous les ménages canadiens. Si une famille veut se qualifier pour un emprunt hypothécaire à 21%, elle doit avoir un revenu annuel brut de 42,701$.

**Tiré du Bulletin d'information de la Fédération des Caisses d'Etablissement du Québec, Le Défi, Volume 6, No 4, 1984.**



## COUPON D'ABONNEMENT

NOM: ______________________

ADRESSE: ______________________

VILLE: ____________ CODE POSTAL: ________




**10008 - 109e rue**
**Edmonton, Alberta**
**T5J 1M4**
**Tél: 423-5672**

1 an - $15.00
2 ans - $25.00

# Echos de Rivière-la-Paix

par Simone Laberge

## A l'ACFA une démission



Mme Georgette Fournier a remis sa démission et quitte son poste de coordonnatrice à l'ACFA régionale.

C'est la nouvelle programmation qui est axée sur le dossier éducation pour l'année '85 qui a motivé la démission de la coordonnatrice de l'Association Canadienne-française de l'Alberte, de Rivière-la-Paix.

"Je ne veux pas que l'on pense que je n'appuie pas ce projet et que je ne trouve pas qu'il a une grande valeur. Au contraire le dossier de l'éducation me concerne beaucoup. Mais j'ai déjà vécu ça cette atmosphère de chicane d'école... (de parents et de paroisses) et je ne veux plus ni voir, ni revivre cette situation... Je ne veux pas non plus prendre part à ce dossier. Cela, même si j'appuie le fait que l'on devrait avoir des écoles françaises dans la région et que j'aimerais voir dans un avenir pas trop éloigné."

Ce sont les propos tenus par la coordonnatrice de l'ACFA, Georgette Fournier, lors d'une récente interview.

"Au niveau de l'exécutif, poursuit-elle, on m'a offert de prendre mes matinées pour remplacer les heures travaillées du soir. Mais je sais que je ne fonctionne pas tellement bien le soir, étant femme, je sais que je travaillerai quand même chez-moi. Je trouve surtout que la nouvelle programmation de ce dossier éducation est plutôt un travail de soirée et je ne me sens pas prête à entreprendre cela... C'est ma deuxième raison."

"La nouvelle programmation de l'ACFA demande beaucoup de rencontres, beaucoup d'organisation, beaucoup d'activités spéciales en fin de semaine. J'ai vécu cela un peu au cours des trois dernières années à l'ACFA. Je trouve que c'est très épuisant, c'est aussi très difficile au niveau de la vie familiale, c'est ma troisième raison."

Qui a suscité cette programmation portant sur l'éducation?

"Ce qui a amené cette programmation, c'est le Secrétariat d'Etat. Il a fait établir au niveau provincial, les priorités, alors il y a eu une réunion de concertation de représentants régionaux, et c'est ainsi que les priorités régionales doivent viser aux priorités provinciales. i.e. que les régionales doivent appliquer cette programmation qu'elle la trouve applicable ou non pour sa région... sinon elle verra ses fonds coupés."

Dans les années passées chaque régionale avait le soin de trouver ses propres priorités, adaptées et adaptables à son territoire, priorités qu'elles croyaient être les meilleures et qui allaient avec l'évolution de sa population... Aujourd'hui on semble ne plus tenir compte de la dimension régionale qui peut être différente l'une de l'autre...?

"Le Secrétariat d'Etat veut probablement nous dire, ça fait assez longtemps que vous sensibilisez vos gens au fait francophone, on vous a payé des party... et toutes autres choses, maintenant c'est fini, aboutissez en à des choses concrètes.."

Avez-vous aimé votre travail comme coordonnatrice de l'ACFA?

"J'ai aimé mon travail, ça été une belle expérience. Je pars le coeur gros... J'aime particulièrement le dossier économique. J'espère que je pourrai m'impliquer à ce niveau là".

## Le Franco gratuit pour tous les francophones et francophiles de Rivière-la-Paix

Toutes les familles francophones et francophiles de la région de Rivière-la-Paix recevront le journal le Franco gratuitement pour une période de six (6) mois. Ceci est une décision du Conseil Régional de l'ACFA de Rivière-la-Paix et de l'administration du Franco.

L'ACFA régionale a cru bon de cesser la publication du bulletin EN SECRET et de publier plutôt ses nouvelles dans le Franco. Donc pour ceux que la chose intéresse, les coûts que le "EN SECRET" occasionnaient à la régionale seront tout simplement versés au Franco pour administrer cette distribution gratuite. Il en manquera, bien sur, le Franco croit pouvoir intéresser des commanditaires pour combler la différence maintenant que le tirage est quintuplé.

### Vous ne recevez pas le Franco

Si des familles ne reçoivent pas le Franco, veuillez avertir le bureau de l'ACFA - 837-2026 ou Simone Laberge 323-4212.

### Les abonnés réguliers

Les personnes qui ont déjà renouvellé leur abonnement au Franco sont priées de noter que leur abonnement arrêtera le temps du projet (six mois) et qu'il reprendra le projet terminé. Pour cette raison les argents ne seront pas retournés. Si vous avez des questions à ce sujet, veuillez communiquer aux numéros énoncés plus haut.

### Je ne désire pas le Franco

Par contre, si des personnes préfèrent ne pas recevoir le Franco, pour différentes raisons, veuillez s'il vous plaît signifier votre volonté aux mêmes numéros. Merci.

### Vous avez des nouvelles à publier

Et bien communiquer avec les correspondants du Franco.

St-Isidore, Hélène Lavoie; Marie-Reine, Elianne Desrosiers; McLennan, Luc Laferté; Falher, Anne-Marie Simoneau; Girouxville, Simone Laberge; Tangent, Annie Laurin.

## la blague du jour



– Papa, j'ai presque trouvé tous les mots croisés, il ne manque que le dernier mot!
– Alors, demande-le à ta mère!

# Seule parmi les enfants...

Une nouvelle de Fredelle Maynard.

Le temps de Noël, dans mon enfance, était la saison de l'amertume. Les vitrines alléchaient, les clinquants scintillaient et les éclairages rayonnaient dans une promesse mystérieuse qui, je le savais, ne me concernait pas. En qualité d'unique enfant de la seule famille juive d'un village du Saskatchewan, je m'étais habituée depuis longtemps à l'isolement et à la dissemblance. Je me trouvais dissemblable par mes os, par mon sang, et par le cours de ma vie. Mes parents différaient manifestement des parents des autres enfants dans notre communauté où prédominaient des Norvégiens. Tandis que mes camarades se trouvaient entourés de géants blonds aux yeux bleus convenant parfaitement à un village qui s'appelait Côtes de Bouleaux Blancs, ma famille évoquait toujours les steppes russes d'où elle avait émigré depuis fort longtemps.

Chez nous, nous parlions un langage particulier — judéo-allemand ou russe — et mangions des aliments riches dont les odeurs aromatiques n'avaient pas de ressemblance avec la cuisine de nos voisins. Nous n'allions ni à l'église ni aux clubs; nous ne participions pas, semblait-il, à la vie locale. Nos racines sociales ne prenaient pas naissance dans le sol étranger où le destin nous avait déposés mais dans les relations délicates et suivies que nous entretenions avec les autres familles juives des villages isolés de la prairie canadienne.

Je marchais toute l'année assombrie par ma dissemblance; mais c'est à Noël surtout qu'elle me laissait un goût amer sur la langue. Pour moi, il n'y avait pas de place à l'arbre. "Nous avons notre fête", me rappelait mon père en me caressant la joue. Qu'importait l'argent qu'on me donnait, à côté des cadeaux entassés dans un traîneau tiré par des rennes volants!

Qu'est-ce que Judas Maccabée (même son nom était laid) devant l'Enfant Jésus dans la crèche!

Conscrite dans une armée perdue, j'aurais tant voulu changer de camp. Je languissais après Noël.

Mon père, la complaisance même pourtant, se tenait ferme comme Moïse sur cette question. "Tu ne peux pas avoir d'arbre, mon coeur. Tu ne devrais même pas désirer chanter les chansons de Noël. Tu es Juive!" Je retournais les mots dans mon esprit et sur ma langue. Qu'est-ce que c'était que d'être Juive à Côtes de Bouleaux Blancs, Canada? Bien que mon père prétendît qu'être Juif était une distinction, pour autant que je pouvais le voir, cela représentait un héritage sans royaume, un chèque tiré sur une banque qui avait fait faillite. Etre Juif signifiait ne pas faire les choses que les autres gens faisaient — ne pas manger de porc, ne pas aller à l'École du Dimanche, ne pas entrer, même en jeu, dans les petites amours d'enfants, parce que les petits garçons des environs étaient tous des chrétiens.

Et, avant toute chose, être Juif signifiait ne pas fêter la naissance du Christ. Mes parents me permettaient d'assister aux réjouissances de Noël, mais ils me faisaient entendre qu'il ne fallait pas recevoir de cadeaux. Comme j'enviais les Norvégiens blancs et dorés! Bien que peu jolie, leur église luthérienne était bien moins étrange que la synagogue que j'avais visitée à Winnipeg, et, dans les murs de cette église, tous les 25 décembre, la joie descendait à minuit.





# EDITORIAL

**Dossier éducation:**

**Négociations avec le ministre de l'éducation n'aboutissent pas.**

# L'ACFA se serait-elle fait avoir?

Il est évident maintenant que les relations entre l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et le ministre de l'éducation M. David King deviennent de plus en plus tendues et que les négociations entre ces deux partis n'avancent plus.

Les dirigeants de l'ACFA avaient, dès le tout début nourri l'espoir que la voie de la négociation porterait fruit. C'était tout à fait logique puisque le ministre de l'éducation semblait très sympathique et que l'article 23 de la nouvelle Charte Canadienne ajoutait un levier important en faveur de l'association.

Voilà que quinze mois et six rencontres officielles plus tard (et combien de téléphones et de rencontres non officielles) l'ACFA est bien obligée de se rendre à l'évidence. Les négociations ont mené à rien, absolument rien.

L'ACFA a d'ailleurs eu l'occasion de se rendre compte jusqu'à quel point le ministre King n'a pas fait avancé ce dossier auprès des membres du Cabinet Lougheed. A une récente rencontre avec le ministre de l'éducation et trois autres ministres, dont un qui représente une région rurale où habitent un très grand nombre de francophones de l'Alberta, les dirigeants de l'Association se sont vite apperçus que les collègues du ministre de l'éducation étaient ignorant des questions importantes de ce dossier.

Or tous les changements proposés à la loi scolaire, pour que celle-ci s'accorde avec l'article 23 de la Charte et tienne compte des revendications de l'ACFA, doivent être approuvés par le Cabinet des ministres. Avant que ceux-ci soient sensibilisés à ce dossier, puisqu'ils ne le sont pas encore, il pourrait se passer plusieurs mois.

Mais pire encore c'est que le ministre de l'éducation ne puisse pas faire accepter même les changements qu'il a l'intention de proposer. Ces changements, les dirigeants de l'ACFA en ont pris connaissance, mais obligés pour le moment de protéger la nature confidentielle des négociations, ils ne sont pas en mesure de les commenter sauf pour dire qu'ils ne répondent que partiellement aux attentes de l'ACFA.

De voir ce dossier avancé si lentement (pourrait-on même parler de recul) plusieurs francophones se demandent si le ministre de l'éducation lui-même ne serait pas l'acteur principal d'un scénario voulu pour gagner du temps et enfin pour accorder le stricte minimum aux francophones. L'ACFA se serait-elle fait avoir?

A la réunion du Conseil général, le 1er décembre dernier, l'Association a rajusté son tire pour se donner un nouveau plan d'action avec des nouvelles stratégies. Ce plan est composé de trois volets: l'information, le lobbying et l'action juridique.

Jusqu'ici l'ACFA avait relégué aux oubliettes la possibilité d'une action juridique. Pour lutter contre un gouvernement aussi fermé d'esprit que celui de l'Alberta il faut avoir dans son arsenal toutes les armes. L'action politique est justement la seule arme que le gouvernement actuel redoute.

Mais en plus il faut que l'Association informe ses membres et la francophonie toute entière. Ces jeux secrets avec le gouvernement n'ont rien donné. Il faudra que très bientôt l'ACFA puisse rompre le silence qui a marqué jusqu'ici les négociations.

La francophonie albertaine a le droit de savoir ce qui ce passe au sujet de ses droits. Les Albertains voudront savoir. Le Canada entier devrait savoir que le gouvernement albertain refuse d'accorder les droits reconnus par la Charte Canadienne aux Franco-Albertains.

**Paul Denis**

**Appelant ses troupes à aller au "front"**

# L'ACFA souhaite une intervention plus énergique des régionales dans le dossier de l'éducation

**Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible à condition qu'elle ne soit pas sujet à libelle.**

par Yves Lavertu

Edmonton - Le directeur du développement communautaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), M. Guy Lacombe regrette que les projets régionaux 1985-86 attestent le statu quo en matière d'éducation.

Dans un document de 500 pages remis dimanche le 2 décembre dernier aux présidents ou représentants des neuf assocations régionales de l'Alberta francophone, les annotations de M. Lacombe à ce sujet se sont faites "directes". Selon ce dernier, bien que les régionales déclarent que l'éducation constitue une priorité, les projets présentés ne reflètent pas cet état d'esprit. Ils confirment par ailleurs, estime-t-il "qu'on ne veut rien changer dans ce domaine".

### Dans les coffres du Secrétariat d'Etat

Depuis cette année, le cordon des subventions à accorder aux associations régionales est dénoué entièrement et de façon directe par le Secrétariat d'Etat. Comme par les années antérieures, les fonds proviennent des tiroirs du Programme des communautés de langue officielle de l'organisme fédéral. Cependant, l'ACFA provinciale, jouissant du statut d'association porte-parole des Franco-albertains, possède un rôle consultatif face à l'examen des projets soumis. M. Lacombe définit ce rôle comme en étant un qui soit avant tout d'ordre moral.

Le but de la rencontre du 2 décembre visait à faire un tour de table avec les intervenants afin que ceux-ci puissent échanger autour du document remis. Il s'agissait d'entrevoir les possibilités "d'améliorations" face à ce qui constituait selon M. Lacombe une première ébauche. La programmation finale des associations régionales doit en effet être soumise au Secrétariat d'Etat pour le mois de février prochain.

Le directeur du développement communautaire déplore particulièrement que presque nulle part dans les programmations d'activités régionales, il n'ait été fait mention de rencontres avec les commissaires d'écoles, les conseils municipaux, les députés fédéraux et provinciaux etc. D'une façon générale, on ne semble pas conscient, selon ce dernier "que la Constitution canadienne accorde des droits aux parents francophones de faire éduquer leurs enfants dans des institutions francophones".

### L'assimilation: un cancer

Interrogé sur les causes qui ont entraînées la présentation d'un si petit nombre de projets visant l'obtention d'écoles françaises sur les 200 soumis, M. Lacombe croit que c'est la crainte d'aller "au front" qui est à la base d'une telle situation. Se disant convaincu qu'une certaine forme de confrontation est inévitable dans la revendication du droit à l'école française en Alberta, celui-ci comprend que les francophones trouvent "embarrassant" de commencer à contester. Il est certain, ajoute-t-il que de telles démarches canalisent par ailleurs beaucoup d'énergies.

Comparant le phénomène de l'assimilation aux symptômes d'un cancer chez une personne, le responsable du développement communautaire souligne l'urgence d'agir vite dans le domaine de l'éducation. Tout comme le cancer, estime-t-il, l'assimilation est sournoise. Le diagnostique est souvent formulé trop tard en raison d'un patient ne voulant pas aller vérifier jusqu'au bout ses soupçons, de peur que ceux-ci ne s'avèrent exacts.

### De possibles projets...

Guy Lacombe considère qu'il existe de multiples possibilités de projets susceptibles de faire avancer le dossier afin d'aboutir à l'obtention d'écoles françaises en Alberta. Celui-ci trouve ainsi valable la stratégie telle que pratiquée à Fort McMurray consistant à ouvrir une pré-maternelle francophone dans l'intention d'obtenir par la suite les classes consécutives. D'autre part, certains projets tels que la formation de comités de parents, l'invitation de conférenciers venant de l'extérieur, l'organisation de sessions de formation en lobbying sont des projets qui vont, selon lui, dans la ligne de la priorité "éducation".

Maintenant que la réunion des présidents des associations régionales a eu lieu, le directeur du développement communautaire espère que des changements pourront être apportés face à certains projets. Les neuf présidents se réuniront à nouveau le 9 février prochain pour étudier une dernière fois le document final avant que celui-ci soit remis au Secrétariat d'Etat.

**LE FRANCO**

Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

**Directeur-rédacteur: Paul Denis**
**Composition-abonnements: Julie Bernard**
**Administration: Lorelei Hironaka**

Toute correspondance doit être adressée à:

**Le Journal Franco-Albertain Ltée**
**201, 10008 - 109e rue**
**Edmonton, Alberta**
**T5J 1M4**
**Téléphone: (403) 423-5672**

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

**Dossier fierté**

# "Vive l'école Maurice Lavallée"



**N.D.L.R. LE Franco publie cette semaine la première partie d'une série de cinq du discours prononcé par M. Maurice Lavallée à l'occasion des cérémonies marquant l'ouverture officielle de l'école qui porte maintenant son nom.**

C'est avec une joie mêlée d'une certaine crainte que j'ai accepté l'invitation de Mme Lydia Roy, membre du Comité organisateur des cérémonies d'ouverture officielle de cette école, de vous dire quelques mots... Mais un peu plus loin, dans la même lettre, elle ajoutait: "... vous saurez alors nous communiquer un message éloquent qui contribuera à faire de cette soirée une fête dont les échos se répercuteront longtemps dans tous les coeurs des Franco-Albertains...". C'est tout un défi. Je vais essayer de le relever.

Eh bien, oui! Chers amis, voici l'importante minute de vérité... C'est celle dont nous attendons depuis longtemps la claire et percutante sonnerie. La première école francophone d'Edmonton reçoit, ce soir, sa consécration officielle. Vive l'École Maurice Lavallée. — Tout cela est bien beau. C'est fort exaltant. Imaginez un peu ce que je peux ressentir. Moi qui goûte paisiblement les joies d'une longue retraite depuis 15 ans, moi que l'on catapulte comme ça, tout d'un coup, sur cette scène où tant de regards sont braqués sur ma pauvre personne qui voudrait se voir à cent kilomètres d'ici. Et pourtant, si je vous regrade, je ne vois que des visages amis, des yeux qui, comme les miens, sont un peu embués par une larme qui reste au bord des cils, qui ne veut glisser que bien lentement pour contenir la joie qui nous habite en ce moment.

Quoi qu'il en soit, j'accepte avec humilité, ce soir, la louange des hommes. Mais je sais que je n'aurai été qu'un instrument entre les mains d'une bienfaisante Providence. C'est à elle que j'adresse avec vous mon merci le plus reconnaissant. Merci aussi à Mme Claudette Roy, l'âme de ce groupe des parents francophones qui ont travaillé courageusement à faire reconnaître devant les membres de la Commission des Écoles séparées d'Edmonton nos droits à l'existence d'une école francophone. Merci aux membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. et surtout à son dévoué président M. Guy Goyette. Merci à tous les membres du comité organisateur de la fête de ce soir. Applaudissez tous leur merveilleux dévouement — Merci au directeur de l'école, M. Léo Turcotte, à tous les dévoués professeurs qu'il a choisis avec soin.

J'ai eu le bonheur d'en rencontrer plusieurs il y a quelques jours. Merci à M. Paul Denis, directeur du Franco, et à M. Yves Lavertu, son collaborateur immédiat, dont l'éditorial et l'article qu'ils ont rédigés et qui ont été publiés dans le Franco, édition du 24 octobre, étaient vraiment trop louangeurs. Merci enfin à tous ceux qui ont appuyé ma candidature, qui ont cru en moi, qui m'ont forcé à croire que j'avais fait quelque chose de bien, ma vie durant, pour mes chers compatriotes de l'Alberta... Et quand une autre école francophone verra le jour à Edmonton, vous pourrez peut-être donner une autre chance à l'honorable Pierre Elliot Trudeau dont j'aurais pu être le professeur, il y a cinquante ans, quand j'ai eu le privilège de perfectionner mes premières armes dans l'enseignement au Collège Brébeuf à Montréal, en 1929...

Ce souvenir me ramène doucement à l'Alberta où je suis arrivé un certain soir du 3 décembre 1927. Ça fera bientôt 57 ans... et ça me donne bien le droit de me considérer comme l'un des vôtres. Eh bien oui! C'est toujours cette même Providence en laquelle j'ai toujours cru, qui m'a fait sortir du pays du Québec pour me conduire au pays de l'Alberta, où devait se dérouler la merveilleuse aventure de ma vie humaine. Ce n'est qu'avec le recul du temps que je comprends mieux aujourd'hui comment et pourquoi je parviendrais à m'identifier rapidement à mes compatriotes albertains.

Ces compatriotes originaires du Québec ou de la Nouvelle-Angleterre, étaient venus s'installer ici, sur de nouvelles terres, peu ou pas chères, pour y établir leur nombreuse progéniture. Et, une telle installation n'a pu se faire sans de nombreux sacrifices. Grâce à Dieu, il s'est trouvé de vaillantes religieuses, des Pères Jésuites et surtout des Pères Oblats, qui, plus tard, appuyés par des prêtres séculiers, sont venus exercer leur ministère auprès d'eux. Des écoles se sont ouvertes, graduellement, pour accueillir leurs enfants. Mais quelle part réservait-on, dans ces écoles, à l'enseignement du français? Elle était bien pauvre, comme vous vous en doutez un peu. Et les moyens et même les méthodes d'enseignement, tout cela était bien précaire... Mais ces pionniers ont tenu bon envers et contre tout. Si les enfants n'avaient pas tous la chance de recevoir un enseignement adéquat dans leur propre langue, au moins, de retour au foyer, ils n'entendaient que la langue française parlée par leurs parents. Et voilà qu'en 1925, l'Association canadienne-française de l'Alberta voit le jour... Septembre 1928, quelques mois après mon arrivée en Alberta, fondation de "La Survivance". Très grande fut l'influence exercée par ce journal qui pénétrait alors dans presque la totalité des foyers franco-albertains. Enfin, un journal bien à nous qui se porterait à la défense de nos intérêts... La tenue du journal a bien évolué depuis cette époque, et cela forcément, afin de se mettre un peu plus à la page.

Avec d'autres compatriotes en 1928, j'ai pu comprendre qu'il fallait faire quelque chose... Il y avait du malaise... Il y avait une peur confuse du lendemain.... L'avenir matériel semblait assuré... Mais la langue française? A cette époque, il y avait une sorte de mystique qui entourait le verbe français. On se rappelait encore la fameuse parole du grand tribun populaire que fut Henri Bourassa, fondateur du journal Le Devoir: "la langue est la gardienne de la foi". Et plus tard, il y eut les nombreux ouvrages de l'abbé Lionel Groulx... On lisait ses livres, on les discutait au Collège... Alors, vous comprendrez pourquoi ce fut pour moi, une chose toute naturelle de m'intéresser au travail de survivance catholique et française en Alberta. Et c'est alors qu'il me fut donné de comprendre que mes compatriotes, éparpillés un peu partout aux quatre coins de l'Alberta, avaient faim et soif de s'épanouir davantage au grand soleil de l'Alberta et que je me devais, à l'exemple des chefs de l'époque, de les aider à étancher un peu cette soif et apaiser leur faim. Je voulais tout simplement leur donner le goût de vivre et de prier en français, le goût de garder leur individualité propre, malgré la vague menaçante de l'anglicisation. Beaucoup ont compris qu'il valait la peine d'accepter généreusement les sacrifices. Et il y a eu des lendemains meilleurs grâce au travail et à l'exemple fournis par tous nos chefs de file: tous les anciens présidents de l'A.C.F.A. et leurs collaborateurs immédiats... et surtout n'allons pas oublier les centaines et les centaines de professeurs religieux ou laïcs dont vous honorez ce soir, en ma personne, l'authentique dévouement tenace et exemplaire qui m'aura permis d'étayer mon propre dévouement. Comment ne pas avoir aimé tous ces professeurs que j'ai connus à l'oeuvre et à l'épreuve? Comment aurai-je pu ne pas donner un coup d'épaule pour que la roue du chariot, porteuse de toutes nos espérances, n'aille pas s'enliser dans le fossé de l'indifférence... Et c'est tout ce passé que je délaisse un instant pour y revenir un peu plus tard.

# Soirée parfumée à l'Alliance Française

**par Martine Spence**

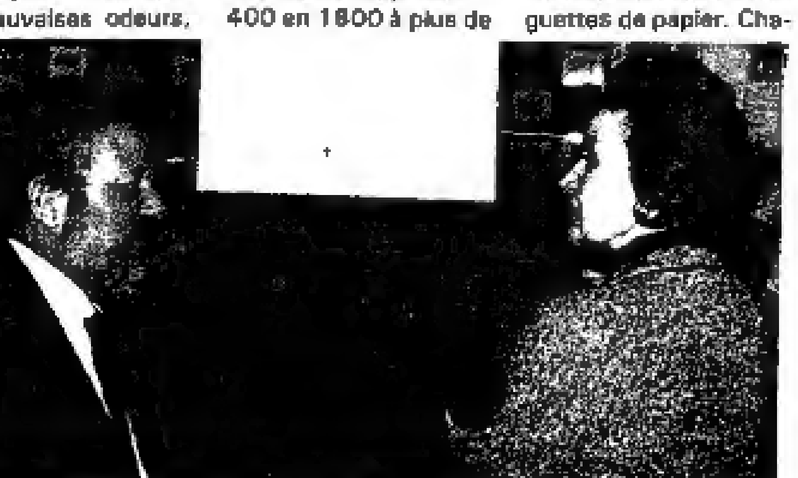
Parfums, eaux de cologne, eaux de toilette, Dior, Revlon, Lanvin, Channel... le monde des parfums est bien compliqué à moins qu'un expert comme François de Boever n'en parle.

Lors de la soirée parfumée du 5 décembre dernier à l'Alliance Française de Calgary, François de Boever a ouvert quelques portes sur le monde mystérieux des parfums. Sous forme de discussion informelle, d'anecdotes et d'explications plus techniques, il a charmé ces dames.



**Ces dames apprécient les bons parfums qu'elles peuvent sentir sur échantillons.**

Saviez-vous que Louis XV n'a pris que trois bains dans sa vie. A cette époque, le bain n'était pas à la mode. Aussi, pour camoufler les mauvaises odeurs, hommes et femmes employaient-ils des parfums entêtants. Les premiers parfums étaient aussi chers que l'or ou le diamand et ils n'étaient offerts qu'aux rois et aux Dieux. C'est à Grasse, dans le sud de la France qu'est née l'industrie des parfums. Maintenant, la capitale en est Paris, là où François de Boever a été formé. Grâce aux progrès de l'industrie chimique, le nombre d'essences utilisées pour créer un parfum est passé de 400 en 1800 à plus de 10,000 de nos jours. Les meilleurs parfums contiennent des essences naturelles, l'essence de roses en particulier. Pour faire un litre d'essence, il faut entre une tonne et trois tonnes de pétales de roses!



**M. François de Boever s'entretien avec une participante.**

Choisir un parfum est tout un art. La dernière chose à faire est bien de le sentir à même la bouteille. François de Boever a ensuite conduit un atelier sur la façon de choisir un parfum en utilisant des languettes de papier. Chacune des participantes a pu mettre la technique à l'épreuve et repartir avec un échantillon de son parfum favori.

Comme le disait Coco Chennel: "Il n'y a pas d'avenir pour une femme qui ne se parfume pas". Et pour le plaisir de ces dames, François de Boever importe maintenant des parfums français au Canada.

Par Claude Cornellier

# Spor'dinaire

## Il y a victoire et victoire

Il y a de ça environ un mois, j'assistais à la rencontre Oilers - Montréal présentée au Colisée d'Edmonton. Après la rencontre, j'ai eu la chance de jaser avec quelques joueurs et je peux vous affirmer que les joueurs des Oilers étaient fort frustrés, tandis que dans le vestiaire des visiteurs, on arborait de larges sourires, on parlait de vengeance, de victoire importante.

Et pourtant, après la joute, chemin faisant vers St-Albert, j'écoutais une émission de la ligne ouverte où les gens n'ont fait que diminuer l'importance du match. Jusqu'à un certain point, je suis d'accord avec ceux qui parlent de "joute d'exhibition". Malheureusement, ces mêmes gens ont rappelé à l'hôte de la dite émission dès mercredi dernier, que les Oilers avaient remporté une éclatante et "importante" victoire face aux Islanders de New-York.

Poursuivant le cycle, ces auditeurs ont ensuite contesté l'importance de la rencontre face aux pauvres Canucks de Vancouver samedi dernier. Où veut-on en venir? Est-ce que seulement les victoires déterminent l'importance d'une rencontre? Je veux bien croire que seule la victoire importe, mais il ne faut pas charrier. Les deux points accumulés face aux Islanders ne furent sûrement pas suffisants aux yeux des joueurs et des dirigeants des Oiles pour leur faire oublier les défaites subies contre Montréal et Vancouver.

Les Oilers ont une puisante équipe, probablement la meilleure du circuit. Ils sont, jusqu'à preuve du contraire, les détenteurs de la Coupe Stanley et ce titre leur cause déjà le plus gros des problèmes, c'est-à-dire que leurs adversaires veulent leur peau plus que toute autre. Evidemment, chaque équipe, qu'elle soit aussi faible que les Devils de Disneyland ou aussi forte que les Islanders donnera tout ce qu'elle possède pour pouvoir remporter les joutes les opposant aux Oilers. Les joueurs de cette équipe le savent, mais il semble que la population l'oublie. Bien que l'équipe locale soit la meilleure, elle ne peut pas remporter 80 parties régulières. Bien qu'il soit le meilleur joueur au monde, Wayne Gretzky ne peut pas toujours marquer. D'ailleurs, et Montréal et Vancouver l'ont tenu à l'écart de la feuille de pointage.

Les partisans des Oilers ont trop rapidement pris goût à la victoire et sont rapidement devenus arrogants. Plusieurs personnes avec qui je travaille sont rendus au point de ne pas utiliser à pleine capacité des billets de saison qu'ils ont payé au gros prix. Pourquoi? Parce que les rencontres contre Vancouver, Hartford et New-Jersey ne valent pas le prix. Peut-être était-ce là le cas il y a deux ans, mais ce ne l'est plus. Ces équipes ne se comptent plus pour battues d'avance lorsqu'elles se présentent sur la glace du Colisée. On a maintenant droit à du vrai hockey.

Remarquez, je n'ai pas changer d'avis: les quelques 840 joutes dites "régulières" de la saison ne servent que de préambule à la vraie saison que sont les séries éliminatoires. Vous et moi savons déjà que Vancouver, Pittsburgh, New-Jersey, Hartford et Toronto ne seront pas du portrait final en avril prochain. Mais il demeure que ces centaines de joutes, prises une par une peuvent réussir à offrir un spectacle potable.

Que ceux qui pensent réellement que seule la victoire importe aillent se coucher pour laisser la place aux vrais amateurs, ceux qui aiment le sport pour le sport. D'ailleurs, le terme "amateur" provient du latin "amatore" qui veut dire "amour"... Les autres, je les déteste...

Bonne Semaine!




Gardienne désirée pour enfant de 2 1/2 ans dans le quartier St-Thomas. Téléphone: 469-2064.

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.

Chambre et pension - prix à discuter- #17, 2024 - 57e rue. Téléphone: 450-1256.

Un jeu Coléco Vision à vendre avec 4 cassettes. $150. Communiquez au 433-9376.

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Je cherche une occasion pour aller à Montréal, entre le 15 et le 19 décembre. Je partagerais les frais du voyage et je conduirais, si nécessaire. Contactez Jean au 463-6401 après 18 h 00.

Recherche gardienne 5 jours par semaine du lundi au vendredi de 8 h 00 à 9 h 00 et de 3 h 30 à 5 h 30. Pour de plus amples renseignement communiquez au 461-0451 ou 422-2912 dans les environs de l'école Frère Antoine.

Gardienne désirée pour enfant de 2 1/2 ans. Quartier St-Thomas. 469-2064.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 488-9478.

A vendre un col de renard bleu (2 ans) de très belle qualité et en très bonne condition. Egalement à vendre un manteau gris pure laine, grandeur huit ans pour dames. A vendre ensemble ou séparément. Le prix d'achat était de $450. mais laisserais à moitié prix. Téléphonez à: 466-1442.



## Cartes d'affaires et Professionnelles...

# Ici Edmonton

**Popicos:**

## Une fantaisie sur Bach

**par Claude Roberto**

Edmonton, Décembre à la Boîte à Popicos sur la 91e rue. Et Jean-Sébastien Bach sera au rendez-vous.

"En collaboration avec l'Alliance Chorale, nous présentons du 6 au 16 une création collective humoristique sur la vie de Bach... pour vous permettre de découvrir son époque... comme cela aurait pu être. C'est "Le Spectacle de Noël", explique Denis Couture, le directeur artistique de la Boîte à Popicos. Et ceci pour fêter le 300e anniversaire du musicien.

"La production sort de l'ordinaire." Le théâtre s'y mêle étroitement à des chants et le public participe. Des chorales enfantines apparaissent et disparaissent sur scène. Et les tuyaux d'orgue ont pris de l'importance dans le décor. Il fallait aussi donner une note du temps des Fêtes à ce spectacle de Noël. Pas étonnant alors qu'un arbre de Noël s'infiltre quelque part.

Autres éléments fort particuliers: les quatre comédiens jouent, à tour de rôle, Bach. Une scène muette avec musique porte sur un bain chez les Bach et Popicos a développé son propre jargon.

La pièce débute avec des comédiens répétant sur un air de Bach avec un metteur en scène de mauvaise humeur. "C'est plate," diront-ils. Evidemment ils se fatiguent et alors tout se complique. Le directeur n'est plus là et voilà que naît une fantaisie sur la vie du grand musicien.

"C'est un spectacle qui bouge, pour toute la famille," précise Denis Couture. "Mais ce n'est pas une production historique, même si nous partons de faits réels. Nous avons fouillé la vie de Bach, ses voyages de village en village, ses aventures. Nous avons aussi étudié les descriptions des moeurs baroques."

"Cependant la troupe a laissé aller son imagination. Je n'en raconte pas plus pour réserver des surprises".

La création collective a démarré sur des improvisations enregistrées. Denis Couture - qui se définit comme le 3e oeil de la production — a alors créé un canevas sur les points forts. La toile s'est peu à peu épaissie et améliorée au cours des répétitions.

La musique est signée Bach... mais Popicos en a adapté des passages. L'Alliance Chorale — avec Suzanne Dalziel et Dominique Aigu - s'est occupée de la participation des choeurs enfantins. Ce qui n'est pas une tâche facile, murmure-t-on à Popicos, puisqu'une dizaine d'écoles ont présenté chacune une chorale.

Citons les comédiens: Yves Caron, Eveline Hamon, Sonya Matte, Normand Vincent. Witold Kurpinski est responsable de la scénographie et des éclairages.

Quant au public... "165 enfants par spectacle et 13 écoles qui vont envoyer leurs élèves par autobus à Popicos pendant la journée," précise Denis Couture. Cela signifie ... 2145 enfants sans compter les deux représentations familiales du dimanche.

## Bal de la veille du jour de l'An

Cette année encore, il y aura un bal de la Veille du Jour de l'An, organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

Ce bal aura lieu au Banquet House, 6204 Fulton Road, le 31 décembre à 20 h 30.

Vous pourrez danser au son de la musique de André Roy, déguster un excellent buffet chaud et vous rafraîchir grâce à un service de bar payant.

Le coût est de $15. par personne, et les personnes intéressées doivent acheter leurs billets à l'avance, soit au bureau de l'A.C.F.A. régionale, soit à la Librairie Le Carrefour ou soit à une des deux (2) caisses Francalta. Les billets seront en vente à partir du 26 novembre.

Pour plus d'informations, appelez Suzanne au 469-4401.

Venez fêter la nouvelle année avec nous et amenez vos amis!

## Des artistes en herbe

**par Claude Roberto**

Edmonton. On admire depuis quelques semaines des peintures d'art abstrait dans les corridors de l'école Saint-Thomas sur la 91e rue. Et ce sont les oeuvres des élèves en 4e et 5e années.

"Ils ont pris du papier noir, ils ont tracé des dessins géométriques puis ils les ont colorés avec du pastel", explique leur enseignante Mme Flora Coutu.

Les enfants les plus imaginatifs ont produit des cercles et des formes arrondies, alors que les autres ont plutôt présenté des carrés. Outre cette grande variété dans le dessin, il faut souligner la maîtrise dans l'usage des couleurs, en particulier dans l'emploi des nuances de vert. Pas si mal pour des bouts de choux!

Les dessins sont tous encadrés, ce qui les met en valeur et leur donne un aspect plus professionnel.

Flora Coutu, qui a organisé l'exposition et essaie de développer le sens artistique chez ses élèves, reste cependant très modeste. "Avec les petits on ne peut pas toujours faire du grand art. Et on est limité par les sujets". Les dessins exposés devraient retourner à chaque enfant.

Mme Coutu a suivi des cours d'art en Belgique et à l'Université de l'Alberta à Edmonton. Avant de travailler à Saint-Thomas, elle enseignait dans une école de Saint-Paul. Dans ses moments libres, elle produit des aquarelles à la maison et elle songe, "plus tard à la retraite", à se lancer dans l'acrylique. Actuellement elle travaille surtout à partir des photos et d'illustrations, et elle peint des paysages ou des scènes d'enfants.

"Lorsque je produis moi-même, je distribue mes oeuvres aux amis et aux collègues ou à mes six enfants. Je n'ai encore jamais présenté d'expositions dans des galeries".

"En effet les organisateurs des expositions retiennent 40-50% sur les ventes des tableaux", de poursuivre Mme Coutu. "Et un artiste qui expose doit beaucoup investir. Pensez au prix des salles. Et considérez les cadres. Pour 25 tableaux, il faut dépenser au moins $50.00 en frais d'encadrement".

Flora Coutu est très attachée aux enfants "qui sont capables de produire avec tant d'imagination". Et elle dit enseigner car elle aime communiquer son art. En ce moment elle travaille avec ses petits élèves sur un projet de marionnettes en papier journal...

## Ciné-club pour enfants

Le 15 décembre, de 10 h 30 à 12 h 00, au Musée Provincial (12845 - 102 avenue).

**D'ARTAGNAN L'INTREPIDE**

Un jeune garçon, D'Artagnan, monte à Paris pour devenir mousquetaire du roi. Dès son arrivée, il se querelle avec trois mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis, qui deviennent par la suite des amis. Par l'intermédiaire de la femme de son logeur, Constance, D'Artagnan reçoit mission de la reine de récupérer certains bijoux dont elle a fait cadeau au duc de Buckingham. Avec l'aide des mousquetaires, le jeune homme accomplit sa mission, en dépit des embûches tendues par les hommes du cardinal de Richelieu.

Aucun billet vendu individuellement pour un seul film, il vous faut une carte de membre. Pour plus d'informations, appeler le 420-2002.

## Bibliothèque publique d'Edmonton

A sa succursale de Southgate, 48 centre d'achat Southgate, la bibliothèque publique d'Edmonton vous présente une nouvelle série de lecture d'histoires en français, tous les samedis, de 13 h 30 à 14 h 00, débutant le 12 janvier.

Ce programme est conçu pour les enfants de 5 & 6 ans francophones ou pouvant bien comprendre le français.

Si vous êtes intéressé(es), s'il-vous-plaît, il faut enregistrer vos enfants au début du mois de décembre.

Pour plus d'informations, appelez la succursale au 434-9535.

## Les Chantamis

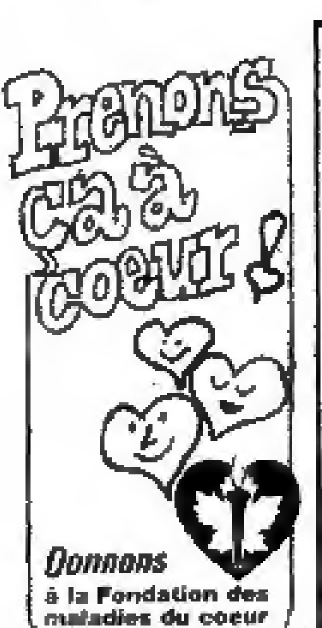
La Chorale des Chantamis, sous la direction de M. Laurier Bisson, présentera un concert de Noël à l'église St-Joachim, le 16 décembre à 14 h 00, et **le 23 décembre au Musée Provincial à 14 h 00. Entrée libre.**

Bienvenue à tous!








# Soirée de Noël

*souper canadien à 18 h 30*

*spectacle à 20 h 00*



Danseurs de Legal
Les Papillons
Les Etoiles

*danse à 21 h 00*

*Prix d'entrée: $9. adulte - $4. enfant de 12 ans et moins*

(Le Père Noël viendra faire son tour)

**Salle communautaire de Legal samedi 15 décembre**

**Notre thé quotidien**

# Les Germes d'une analogie: Théâtre-sculpture

(A l'espace de création Alda Côté)



Georges Astalos

## George Apostu

"Dans l'analogie entre la pensée sculpturale et l'expression théâtrale qu'Astralos et moi-même avons tentée dans l'Espace de Création du Studio Margareta Zirra, la fonctionnalité des volumes scéniques et leur paradoxal dépouillement de toute théâtralité me semblent tout aussi importants que la parole éclatée dans l'espace global de jeu d'un théâtre ouvert. Mais avec Notre Thé, ne se trouve-t-on pas dans le paradoxe, justement, de l'incommunicabilité qui s'exprime par une communication perpétuelle?



George Apostu

## Georges Astalos

"Je ne me suis pas proposé de réaliser un spectacle de metteur en scène, car ce n'est pas ça qui manque à Edmonton, mais de métamorphoser le texte dans un discours dramatique filtré par l'optique du poète. Il ne faut pas être Peter Brook pour comprendre que, monter deux spectacles dans un laps de temps si court, c'est carrément la mer à boire. Mais grâce à l'effacement de la frontière entre l'espace de jeu (interprètes) et l'espace d'accueil (spectateurs), cette mer devient buvable".



Jocelyne Verret-Chiasson

## Jocelyne Verret-Chiasson

"Parler art, c'est penser fric, dit l'auteur quelque part dans Notre Thé Quotidien. Je suis encore sous le charme d'un défi que l'équipe tout entière a essayé de relever avec bien sûr, la complicité discrète de nos deux sorciers de Paris: Astalos et Apostu. Et ça n'a pas été un jeu, mais un travail acharné - tantôt tendre et révélateur, tantôt violent et explosif. Un peu dans l'esprit de mon personnage, d'ailleurs."

## David Brundage

"Nous sommes heureux et fiers d'avoir été invités par les Canadiens français d'Alda Côté pour nous exprimer en anglais par le biais du théâtre. L'initiative de Guy Pariseau ouvre une voie nouvelle dans l'interférence des deux cultures de notre pays. Je suis persuadé que ce début, assez unique en son genre, fera date dans le monde du spectacle canadien. Les deux Georges, Apostu et Astalos en sont la référence."



David Brundage

## Tess Brundage

"La femme que j'interprète est fofolle et bavarde comme une pie - pour employer un terme qui revient souvent sur le plateau de Sir William Place depuis un mois. Et ça me va. Mais au-delà de tout, ce qui anime notre équipe, c'est l'osmose créée entre la troupe francophone et la troupe anglophone qui pour une fois, se trouvent sur la même longeur d'onde et à la même intensité émotionnelle".

# Portraits de Georges Apostu

## Guy Pariseau

"L'Espace de Création de la Société Alda Côté est un lieu privilégié où francophones et anglophones se retrouvent pour communiquer et communier dans l'esprit de la vocation d'un Canada culturel bilingue. Et dans ce but, le Studio Margareta Zirra est l'endroit idéal sinon unique à Edmonton pour accueillir les arts visuels dans leur éclatement pluri-disciplinaire. Notre Thé Quotidien de Georges Astalos inaugure un programme, ambitieux peut-être mais réalisable."


Guy Pariseau

Eric Martin

## Eric Martin

"En tant que dramaturge d'expression anglaise et interprète dans les deux versions de Notre Thé (française et anglaise), je suis profondément touché par la présence à la première du traducteur de la pièce, le professeur Ronald L. Bogue, de Georgia University que le département universitaire des Etats-Unis a dépêché à Edmonton en subventionnant le voyage. C'est ça un échange culturel, je pense!"


Ernest Chiasson

## Ernest Chiasson

"C'est réconfortant de voir qu'un sculpteur de la dimension d'Apostu et un écrivain de la trempe d'Astalos se penchent avec tant de disponibilité et d'imagination sur une création théâtrale canadienne. Personnellement, je traverse une expérience unique. Quant à mon personnage, il est fascinant de conditionnement".

## Margareta Zirra

"Il n'y a pas de doute: seuls l'enthousiasme et le risque conduisent à la performance. Car il faut voir grand si on veut apporter quelque chose de vraiment différent et bouleverser les structures ankylosées d'un art de spectacle figé dans le traditionalisme désuet. C'est avec cette détermination que j'ai ouvert le studio de Sir William Place à toutes les formes d'expression artistique dans leur dimension bilingue. L'expérience que nous avons tentée avec le Thé Quoditien n'est qu'un début - d'autres productions suivront".


Margareta Zirra


Tess Brundage

**à 20 h 00**
**Vendredi 14 décembre (en anglais)**
**Samedi 15 décembre (en français)**
**Dimanche 16 décembre (en anglais)**
**au Studio Margareta Zirra**
les matinées seront annoncées à la radio CHFA le cas échéant.

**1602, Sir William Place**
**8830 - 85e rue**
**Edmonton, Alberta**
**Tél: 466-8432**

# Activités socio-culturelles

**Edmonton:**

**15 déc.** Soirée de Noël avec souper (mets canadiens). Spectacle avec les Papillons et les Etoiles, suivie d'une danse. Prix d'entrée: Adultes: $9. - 12 ans et moins: $4.

**20 déc.** Rencontre des Femmes d'aujourd'hui au Théâtre Popicos (8520 - 91 rue) de 9 h 30 à 11 h 30. Fête de Noël pour les enfants.

**8 déc.** Les Blés d'Or de St-Paul auront une vente de tourtières et de pâtisseries à partir de 10 h 00 au Centre Co-op de St-Paul si l'on veut acheter des tourtières à l'avance - 645-4410.

**Lethbridge:**

**16 déc.** Noël des enfants au centre culturel à 14 heures. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

**20 déc.** La pré-maternelle "Le Champignon" fête Noël à 9 h 00 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.



## Voyage de ski

Le comité des sports de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton organise un voyage de ski à Marmot Bassin, Jasper, la fin de semaine du 22 au 24 février 1985.

Départ le vendredi, 22 février, vers 17 h 00, des bureaux de l'ACFA régionale, 9542 - 87e rue et retour le dimanche, 24 février, pour arriver au même endroit, vers 21 h 30.

Le coût est de 120.$ par personne, ce qui comprend:

* 2 nuits au Lobstick Lodge;
* Le transport (aller-retour) par autobus;
* Les monte-pentes pour deux jours;

et le coût est de $85., pour les personnes ne désirant pas faire de ski alpin.

Il faut réserver votre place dès maintenant. Un dépôt de 50$ est requis avant le 31 décembre 1984.
Pour plus d'informations, appelez Suzanne au 469-4401.

## Cours pré-natals

Ces cours seront donnés à partir du 14 janvier jusqu'au début mars 1985, à raison d'un cours par semaine.

DUREE: 8 semaines

COUT: $40.

Pour toutes les futures mamans intéressées, veuillez appeler Chantal au 483-1622.

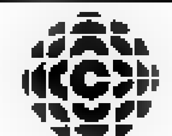
**Calgary**

**10 au 14 déc.** Exposition de peintures par des peintres franco-albertains organisée par le comité culturel de l'ACFA. L'exposition aura lieu dans l'édifice du gouvernement fédéral, 220 - 4e avenue s.e.. Tous les gens intéressés à exposer leurs tableaux communiquez avec Yvon Desgranges au 288-7517 ou avec l'ACFA au 228-4095.

la blague du jour



– La cheville foulée, mademoiselle Dubois ? Ça doit vous faire un mal affreux !



# CBXFT cette semaine

## Samedi 15 décembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Football américain: Nouvelle Orlean à N.Y. Giants
13h31 Film au téléciné
14h00 Les contrebandiers
14h31 Les héros du samedi
15h30 La semaine parlementaire à Ottawa
16h00 Le monde de Disney
17h00 Raid le Cap Terre de Feu
18h00 La soirée du hockey Montréal à Hartford
20h30 John Kim Belle
21h30 Impact
22h30 Telejournal
22h50 Le Régional
23h05 Politique fédérale
23h15 Télé-sélection Mr. Klein

## Dimanche 16 décembre

07h30 Petit Castor
08h00 Déméter la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Les Fables d'Europe
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Football américain: Chicago à Détroit
14h00 Bizarre, bizarre
14h31 Hors Québec: Les grandes batailles du passé
15h30 Magazine de la semaine verte
16h30 Entre les lignes
17h00 Second regard
18h00 Téléjournal
18h05 Science réalité
18h30 Exporter le Canada
19h00 Terre humaine
19h30 Téléjournal
19h45 Les beaux dimanches: Les Chez-nous des...
21h51 Les beaux dimanches. L'Astronote
22h 5 Les beaux dimanches: Cher Monsieur
22h50 Le régional
23h19 Ciné Club: L homme tranquille

## Lundi 17 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Virulysse
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Cinéma: C est pas moi c est lui
14h31 Cinéma Le comte de Monte Cristo
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 A guichets fermés: La tentative .de Winnipeg
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé-lundi: Les veuves
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Gheston Phébus le lion

## Mardi 18 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Cinéma: La boum
14h31 Cinéma Les trois âges
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest de Vancouver
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontres
23h30 Cinéma. Quel numéro ce faux numéro

## Mercredi 19 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Cinéma: Ils sont grands ces petits
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Le vagabond
19h30 Le parc des braves
20h00 Pour une chanson
21h00 Loutrec 85
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: L'heure du loup

## Jeudi 20 décembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Les fantômes du château
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Cinéma. Julia pot-de-colle
14h31 Cinéma: Cri bleu
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
7h00 Légende du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face de Régine Mme Morissette vs M. Topping
19h00 Génies en herbe Ecole St-François Xavier St-Mary's de Calgary
19h30 Les grands films: La Rose
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h26 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: La carapate

## Vendredi 21 décembre

09h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Légendes indiennes
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Cinéma: Bête mais discipliné
14h30 Télé-feuilleton: Maitres et valets
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5. La lumière des justes
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: Sara Dane
21h00 Déjà 20 ans
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Vivre en forme
23h10 Cinéma: Salut l'ami adieu trésor

# Pour que les plantes de Noël durent toute l'année

Les plantes que l'on reçoit à Noël ou au Jour de l An sont toujours des présents fort appréciés

Toutes les personnes qui reçoivent une plante à l'occasion des Fêtes veulent la conserver le plus longtemps possible, au moins pour quelques semaines et peut-être quelques années.

Cela est réalisable mais il importe, en premier lieu de surveiller la lumière et l'humidité et les conditions de température dans lesquelles la plante va être gardée ces dernières jouant un rôle capital Il faut aussi lui donner des soins appropriés.

En général, les plantes de Noël préfèrent une température assez fraîche, soit de 18 à 20 degrés C. environ

Pour ce qui est de l'éclairage, précisons que presque toutes les plantes des Fêtes sont des plants en pleine floraison ou couverts de bourgeons et elles n'ont pas besoin de soleil ou d'un système d'éclairage artificiel pour épanouir leurs fleurs. Toutefois, lorsqu'une plante est conservée pour fleurir à nouveau, l'année suivante il est nécessaire, dans un tel cas, de tenir compte de ses préférences pour l'éclairage, c'est-à-dire beaucoup de lumière ou très peu. Une fenêtre fraîche et ensoleillée est idéale pour les azalées, les cyclamens et les bégonias de Noël

Par contre, une fenêtre ombragée est l'endroit qui convient le mieux aux jardins sur plat et aux plantes cultivées pour leur feuillage (Dieffenbachia Philodendron, Ficus, Bégonia rex, Caladium, etc.). A remarquer toutefois. que même si les poinsetties préfèrent un lieu bien éclairé, il est possible de les conserver dans une pièce où elles ne bénéficieront pas directement de la lumière solaire.

En général, les fleurs épanouies durent plus longtemps si elles ne sont pas exposées aux rayons du soleil ou aux reflets de la neige. Les plantes qui portent plusieurs bourgeons ont besoin de beaucoup de lumière solaire.

Une solution de compromis, dans leur cas, consiste à les placer près d une lumière diffuse jusqu'à ce que les fleurs se fanent, puis à couper ces dernières et à laisser la plante en pleine lumière pour éclosion de ses bourgeons. Quoi qu'il en soit dans tous les cas. le soleil d'hiver ne saurait être trop ardent même pour les fleurs épanouies.

### ARROSAGES INDISPENSABLES

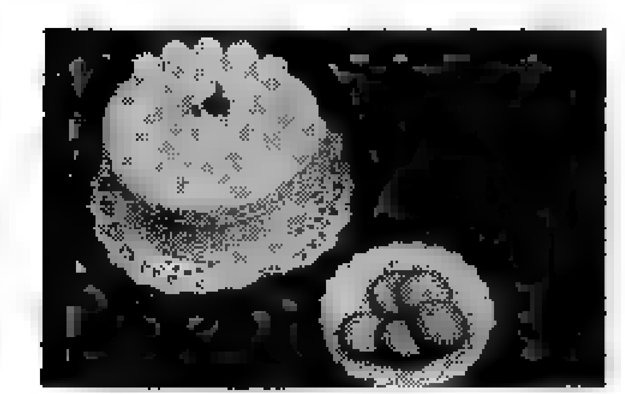
Les plantes de Noël. pour la plupart, exigent des arrosages fréquents et généreux, toujours effectués le matin, et toujours en se servant d'une eau à la température de la pièce, c est-à-dire, d'une eau bien dégourdie. Il ne faut pas. d'autre part. exagérer les arrosages et savoir se limiter à maintenir le sol légèrement humide. D'ailleurs, il est prouvé que plus de plantes d'intérieur sont détruites par un excès d'eau que par la sécheresse.

## Recette

### PATE A CHOU A LA CREME

— 250 mL d'eau — 125 mL de beurre — 250 mL de farine — 4 oeufs

Dans une casserole, mettre l'eau et le beurre. Porter au point d'ébullition. Ajouter la farine tout à la fois et bien mêler Retirer du feu et tiédir. Ajouter les oeufs un à la fois en brassant entre chaque addition Déposer par cuillerée sur une tôle et cuire à four 200°C, 20 min Diminuer la température à 170°C et cuire encore 30 à 40 min pour sécher Refroidir et garnir de crème pâtissière.



## humour

Dans une soirée bourgeoise une maman est tellement contente des talents pianistiques de son tout petit garçon de sept ou huit ans qu'elle lui demande de jouer quelque chose devant ses invités. A la fin du morceau, la maman explique

— Vous voyez cet enfant, comment il joue déjà du piano? C'est extraordinaire parce qu'il n'a encore jamais pris une seule leçon, il fait ça d'instinct, aucune leçon, aucun professeur, rien encore

Et on entend alors un invité.

— C'est très bien de ne rejeter la responsabilité sur personne.

•••

Lu sur le livre d'or d'une galerie de peinture.

Nom: Albert Duval
Motif de la visite: pluie torrentielle.
Appréciations. on est mieux ici que dehors

•••

— Tiens, comme c'est curieux, dit le client, vous vendez en même temps des armes et des instruments de musique.

Mais les deux commerces se complètent, dit le marchand Quand je vends une grosse caisse ou une trompette à un client, eh bien, c'est très rare si deux ou trois jours plus tard, son voisin de palier ne vient pas choisir un revolver!

•••

C'est un assassin qui doit être guillotiné. Le jour fatidique, au petit matin pénètrent dans la cellule le directeur de la prison, l'avocat, son adjoint, le Procureur de la République On réveille le condamné qui ouvre les yeux en sursaut, regarde autour de lui et demande

— Est-ce que ma présence est vraiment nécessaire?

•••





Travaux publics Canada — Public Works Canada

### Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef Politique de Contrat et Administration, Travaux Publics Canada, salle 200, 9925 - 109e rue Edmonton Alberta, T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste sur paiement du dépôt demandé

**PROJET**

**No. 862588-DN-006- pour la Société Canadienne des Postes**
**Lac La Biche, Alberta**
**Edifice du bureau de poste**
**Remplacement des fenêtres et travaux connexes**

Date limite: **3 janvier 1985**

Dépôt **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 2e étage, 9925 109e rue Edmonton, Alberta, et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la Construction situé à Edmonton, Alberta

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions




Travaux publics Canada — Public Works Canada

### Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées à l'agent des finances et de l'administration, Travaux Publics Canada, salle 632, Edifice Harry Hays, 220 4e avenue s.e., Calgary, Alberta, T2G 4X3, téléphone: (403) 231 5637, seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste sur paiement du dépôt demandé

**PROJETS**

**No. 360173-3-1 - pour bureau du Gouvernement du Canada pour le Parc Olympique [illegible]**
**Calgary, Alberta**
**Parc Olympique Canada**
**Traîneaux et luges**
**Pré-appel d'offres pour condensateur par évaporation**

Date limite **20 décembre 1984**

Dépôt **aucun**

**No. 360173-3-3 pour bureau du Gouvernement du Canada pour Parc Olympique 1988**
**Calgary, Alberta**
**Parc Olympique Canada**
**Traîneaux et luges**
**Pré-appel d'offres pour pompe à réfrigération**

Date limite **20 décembre 1984**

Dépôt **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 632, Edifice Harry Hays, 220 4e avenue s.e., Calgary Alberta salle 200, 2e étage 9925 109e rue Edmonton, Alberta: et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la Construction situés à Calgary Edmonton, Alberta

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions




# Jasper en fête

Calgary -- Une expédition en ski, une excursion en bicyclette, une randonnée à chiens et des feux d'artifices marqueront à Jasper le début de l'année du centenaire des parcs nationaux du Canada.

Les célébrations à Jasper et dans tous les autres parcs nationaux du pays commémoreront l'établissement du réseau des parcs nationaux qui a débuté lors de la création de Banff

Les feux d'artifices ne sont qu'un des éléments au programme qui comprendra aussi des courses pour les enfants, des démonstrations en traîneaux à chiens et des rafraîchissements. La soirée commencera à 16 h 30 le 31 décembre et devrait se terminer vers 20 h 30. Les visiteurs sont invités à se joindre aux résidents de Jasper pour surveiller les feux d'artifices et participer avec eux dans ces plaisirs d'hiver

Les fêtes de la Veille du Jour de l'An sont les premières de toutes celles qui auront lieu cet hiver dans le parc national Jasper

Le col Athabasca sera franchi par Peter Clarey et Wendy Bush, deux pourvoyeurs de Jasper en souvenir de David Thompson qui a fait le premier Ils partiront le 6 janvier et espèrent se rendre au col même le 11 janvier, date à laquelle David Thompson et ses hommes ont atteint en 1810.

Les festivités du centenaire se poursuivront du 2 au 9 février avec le carnaval d'hiver de Jasper Le programme est différent pour chaque soir de la semaine et il y aura une grande fête en ski le 3 février Un groupe de cyclistes quittera Jasper pour se rendre à Banff sur la Promenade des Glaciers, toujours pendant le carnaval.

Des étudiants de l'université de l'Alberta, en quatrième année du programme de Plein air entreprendront une longue expédition en ski le 25 février Dans l'esprit d'histoire du centenaire, les étudiants retraceront le premier trajet en ski de Jasper à Banff effectué en 1931

Les skieurs de fond commenceront par suivre ancien parcours du lac Maligne A mi chemin ils traverseront la Promenade des Glaciers pour tracer leur propre piste jusqu'à [illegible].

Une fête spéciale est organisée pour leur souhaiter un bon voyage et tout skieur intéressé à les accompagner pendant la première partie du trajet est le bienvenu.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

### Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées à l'agent. Finances et Administration, Travaux Publics Canada, salle 632, Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue s.e., Calgary, Alberta, T2G 4X3, (403) 231-5637 seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles au bureau du département en liste sur paiement du dépôt demandé.

**PROJETS**

**No. 360173-3-4 pour Gouvernement du [illegible]**
**Bureau du Olympique 1988**
**Calgary, Alberta**
**Parc Olympique Canada**
**Traîneaux et luges**
**Pré-appel d'offres pour compresseurs rotatifs à vis pour faire de la glace**

Date limite **8 janvier 1985**

Dépôt **100$**

**No. 360173-3-5 pour Gouvernement du [illegible]**
**Bureau du Parc Olympique 1988**
**Calgary, Alberta**
**Parc Olympique Canada**
**Traîneaux et luges**
**Pré-appel d'offres pour compresseurs d'alternation pour maintenir la glace**

Date limite **8 janvier 1985**

Dépôt **50$**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 632 Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue s.e. Calgary, Alberta. salle 200, 2e étage. 9925 109e rue, Edmonton, Alberta, et peuvent être étudiés aux bureaux de Association de la Construction situés à Calgary et Edmonton, Alberta.

**INSTRUCTIONS**

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date d ouverture de l'appel d'offre

Le Ministère n acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions

Canada




### Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES seront reçues jusqu'à 14 h le jour de la date limite indiquée Les soumissions devront être envoyées à l'Agent de Finance et d'Administration des Travaux Publics Canada. 2221 Henselman Crt., SASKATOON, Saskatchewan, S7L 6A8. Téléphone 975-4672

**[illegible]**

**Beardy/Okemasis IR#161, Ecole et installations d'égoûts et d'adductions d'eau en Saskatchewan.**

Dépôt **250$**

Date limite: **15 h H.N.C. le 17 janvier 1985**

On peut obtenir les documents de soumission aux adresses suivantes: Chambre 200, 2ème étage, 9925 - 109ème rue, EDMONTON Alberta Chambre 632, Edifice Harry Hays 220 - 4ème avenue s.e CALGARY Alberta. 1100 Edifice Motherwell, 1901 avenue Victoria. REGINA Saskatchewan; 2221 Henselman Court, SASKATOON Saskatchewan 201 Edifice Federal, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba: et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des consulteurs situés à Edmonton, Calgary ALBERTA, Saskatoon, Regina. Prince Albert, North Battleford. Moose Jaw Swift Current et Lloydminster, SASKATCHEWAN, Winnipeg, MANITOBA et Vancouver COLOMBIE BRITANNIQUE

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants pour les travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de Prince Albert, situé au 3700 Chemin Marquis, Prince-Albert, Saskatchewan, avant 14 h H.N.C., mardi, le 15 janvier 1985, conformément aux dispositions du document intitulé "Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôts de soumissions" (projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral) du 7 août 1984

**INSTRUCTIONS**

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions



# Le bilinguisme institutionnel en période d'austérité

Saisissant l'occasion d'une allocution prononcée aujourd'hui devant les membres du Club Richelieu d'Ottawa, le Commissaire aux langues officielles, D'Iberville Fortier, a rappelé aux autorités fédérales dans extrait donné ci-dessous, les difficultés que créeraient pour les collectivités de langues officielles vivant en situation minoritaire des coupures budgétaires qui les priveraient de services essentiels dans leur langue.

"Je profiter de ma première intervention publique comme Commissaire le 10 octobre dernier, lors du 50e anniversaire du Bureau des traductions, pour déclarer qu'il serait simpliste de croire qu'un changement de gouvernement doive se traduire par un ralentissement en matière de bilinguisme.

"Je suis bien au contraire, convaincu que l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle majorité parlementaire et d'un nouveau gouvernement peut constituer une précieuse et rare occasion de relancer l'objectif reconnu de la dualité linguistique. Le but doit être de réévaluer l'approche et de s'assurer que le principe de l'égalité linguistique soit appliqué aussi judicieusement que possible.

"Par ailleurs, vous êtes tout aussi conscients que moi des décisions qu'a commencé à prendre le gouvernement pour effectuer des compressions budgétaires. Aucun programme actuel ne peut oser espérer échapper au moins à un examen attentif sous ce rapport.

"J'aimerais rappeler aujourd'hui, qu'il ne faut pas se fonder sur des calculs classiques de rentabilité établis par exemple sur le nombre des personnes impliquées, pour réduire les dépenses. Une telle méthode condamnerait les minorités de langues officielles — toutes les minorités en fait — à une anémie pernicieuse.

"Je suis en faveur d'un examen et, s'il y a lieu d'une modification des priorités en ce qui concerne les budgets affectés aux langues officielles. Mais je ne saurais trop insister sur le fait que ce serait grandement se tromper que d'opérer des compressions dans les secteurs qui touchent le plus directement les collectivités de langues officielles, déjà combien vulnérables.

A mon avis, ce principe ne s'applique pas uniquement aux simples services fédéraux que protège la Loi sur les langues officielles, mais aussi aux programmes extrêmement importants des domaines de la culture, de l'appui à l'enseignement et des communications, dont dépend la survie même de certaines de nos collectivités linguistiques. Plus encore que les services des ministères fédéraux, la radio et la télévision par exemple peuvent être la bouée de sauvetage indispensable pour ces groupes que peut emporter la vague des forces tendant à l'assimilation.

Il serait aussi extrêmement regrettable de réduire ou de supprimer pour la seule raison qu'ils sont les derniers arrivés, donc les premiers à devoir disparaître, des services régionaux qui ont à peine été créés ou qui sont sur le point de l'être après tant d'années de lutte.

"Le gouvernement jugera peut-être nécessaire d'affecter des coupures dans certains domaines touchant les langues officielles. Il ne faudra pas ici couper pour couper. Ce qu'il faudra, c'est utiliser les économies ainsi réalisées pour améliorer la prestation de services bilingues au public et aider les groupes minoritaires ou qu'ils soient. Ne pas le faire serait contredire les intentions généreuses du discours du Trône. Cela tient non seulement à notre respect des droits de la personne, mais vient aussi du fait que ces mesures et programmes restent au centre de l'intérêt national.

"Ce que je crains surtout, c'est qu'en réponse à ce besoin d'austérité pourtant nécessaire on choisisse de couper ou de diminuer les vivres aux collectivités linguistiques éloignées des grands centres, alors que les administrations centrales conserveraient leurs moyens. Cela serait trahir l'objectif gouvernemental d'accéder au renouveau économique par le biais de la réconciliation nationale. J'ose croire que l'administration et les organismes responsables feront tout en leur pouvoir pour éviter de commettre cette grave erreur. Cela s'impose manifestement tant à l'échelle nationale que dans les régions.

# Voyage en terre sainte, sur les pas du Christ

Entre Jérusalem et le Jourdain, la Galilée et la Judée, Bethléem et Nazareth, la terre est sainte. Depuis les débuts du monde, les hommes ont ici inscrit leur histoire et puisé les ferments de leurs religions, que ce soit l'islam, le judaïsme et le christianisme. A Noël, "paix entre les hommes de bonne volonté", on ne peut que s'en souvenir.

Dans ce pays où tout va très vite, l'immuable est une seconde nature. Chaque nom de lieu ou de rite évoque un passage de ce livre dont l'écriture se perd dans la nuit des temps: la Bible. Chaque lieu est à la fois le début et la fin d'un long pèlerinage, le recommencement éternel d'une histoire qui vient ici trouver ses symboles. On ne sait quels chemins emprunter, tant l'épopée de l'humanité et celle d'un peuple se mêlent. A cela s'ajoutent la Passion du Christ et les guerres sanglantes que les Croisés sont venus, au nom de Dieu, entreprendre si loin de leurs propres terres.

Le présent, qui est ici plus d'actualité que partout ailleurs, sombre malgré tout, toujours, dans le passé. Quels que soient les événements, la Bible retrouve ses références. Quand mûrissent les fruits du pays de Canaan ou quand refleurissent les lys dans la vallée de Saron, la parole est présente.

Dans cette Galilée où grandit le Christ, les routes vont toujours vers Nazareth. Sur l'épaule de la montagne, la ville est blanche. Mais, à l'époque, ce n'était qu'un petit village troglodyte dans lequel, pendant trente ans, Jésus vécut sans que rien ne le distinguât des autres habitants. C'est là aussi que Marie reçut la visite de l'Ange. Une énorme église recouvre maintenant la petite grotte de l'Annonciation. La vaste nef entoure le lieu privilégié, caché en contrebas, avec des sièges pour prier. C'est ici que tout commence. A l'étage supérieur, l'église est décorée de panneaux de couleurs donnés par des pays différents. Elle est vaste, comme si elle voulait contenir le monde entier entre ses piliers de béton et sous son toit, d'une rare audace de ligne.

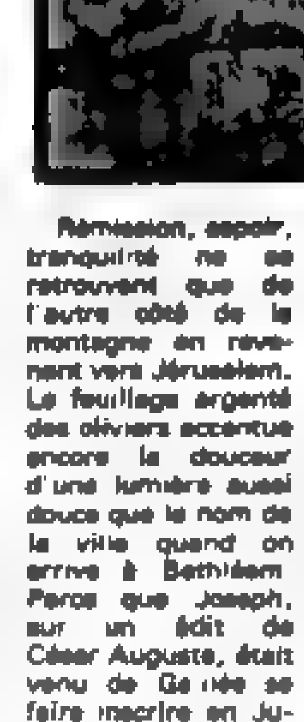
Tout autour, les rues se défont dans des quartiers en désordre et vont se perdre autour de vieilles et jolies églises, aux murs desquels sont suspendus les étalages des marchands de cartes postales. Les pins et les cyprès jalonnent de jardins où le Père Charles de Foucauld est venu affermir sa vocation.

C'est à Nazareth qu'après le baptême, Jésus revint, qu'il entra dans la synagogue et qu'il fit la lecture jusqu'à ce que ses commentaires éveillent la colère de ceux qui l'entouraient. "Mais Jésus passant au milieu d'eux s'en alla" (Luc 4-30).

## TIBÉRIADE

Dès lors, Jésus de Galilée vécut son ministère. Puisqu'il n'était pas écouté dans sa ville natale, il descendit à Capharnaüm, aux rives du lac de Tibériade.

Bien sûr, on pour-



rait évoquer la ville qui lui a donné son nom, élevée par Hérode en l'honneur de Tibère, ou se souvenir qu'elle abrita des écoles talmudiques après la destruction de Jérusalem en 135. Active, elle est surtout un centre de cures thermales avec des sources chaudes et l'on vient ici pour se soigner dans ce qui est un lieu aimable de vacances. On pourrait aussi parler des kibboutzim voisins, spécialisés dans la pêche et qui sont parmi les plus anciens du pays.

Le Christ, lui, s'est attardé beaucoup plus loin, sur ce rivage aux ombrages variés où se mêlent les palmiers, les cyprès ou les eucalyptus. Il ne reste que des ruines de la petite ville de Capharnaüm et on ne peut plus guère qu'imaginer l'animation de ses ruelles, du marché et du port. Les apôtres Pierre et André étaient pêcheurs et Matthieu percepteur d'impôts dans ce bourg. C'est ici que le Christ commença son enseignement, dans la synagogue ou assis sur une barque face aux quais. Tout ici rappelle cette présence. Le Mont des Béatitudes, d'où il prêcha souvent. La petite chapelle localisant l'endroit de la troisième apparition et de la primauté de Pierre. Les délicates mosaïques de l'église byzantine commémorent la multiplication des pains. Pendant trois ans, Jésus vécut en ces lieux, et chaque courbe de paysage semble être un moment de prières et de réflexion.

## GROTTE NOIRCIE C'EST LÀ QU'EST NÉ JÉSUS



Rémission, espoir, tranquillité ne se retrouvent que de l'autre côté de la montagne en revenant vers Jérusalem. Le feuillage argenté des oliviers accentue encore la douceur d'une lumière aussi douce que le nom de la ville quand on arrive à Bethléem. Parce que Joseph, sur un édit de César Auguste, était venu de Galilée se faire inscrire en Judée, c'est à Bethléem qu'est né le Christ.

Dans cette colline de calcaire mangée par l'érosion, l'étable, comme dans la plupart des habitations des familles pauvres était nichée dans une grotte. Dès les premiers temps du christianisme, le lieu fut reconnu et vénéré. Sainte Hélène éleva en ce lieu une basilique, les Croisés un couvent, dont subsiste encore un cloître roman. Le petit escalier qui descend vers la grotte, sous le choeur de l'église, est tortueux. Il débouche dans les entrailles d'un rocher noirci par la fumée des cierges. "Hic de virgine Maria Jesus Christus natus est" marque l'endroit de la naissance. A deux pas, subsiste l'auge de pierre qui reçut le nouveau-né.

## LE COEUR DE JÉRUSALEM

Serrée dans de hauts remparts, la vieille ville de Jérusalem est un haut lieu de trois religions. Là, comme dans un amphithéâtre, se dressent le Mont Sion, le tombeau de David, le lieu où s'est déroulée la Cène, l'église de la Dormition et le Mont des Oliviers.

Du Temple, construit par Salomon, il ne reste qu'un monceau de ruines et le Mur dit des Lamentations ou des Pleurs, devant lequel vient se recueillir inlassablement une partie de la population. Mais, tout à côté sur le Dôme du Rocher, site présumé du sacrifice d'Abraham, s'élève la mosquée d'Omar.

Mahomet y fut transporté en une nuit et on affirme que son pied a laissé une empreinte. L'autre partie de la population vient s'y recueillir, ainsi que dans la voisine mosquée El Aqsa. Celle-ci remplace la résidence des rois sur cette esplanade où un ordre religieux de Chevaliers prit son nom: les Chevaliers du Temple ou Ordre des Templiers, car ici aussi les Croisés ont laissé des traces.

Ces lieux saints, qui se côtoient dans toute la rigueur de leurs lignes et la richesse de leurs décorations, s'étendent jusqu'au pied de la forteresse d'Antonia où saint Paul fut retenu et où peut-être le Christ fut jugé. A sa porte commence la Via Dolorosa, le Chemin de Croix. Elle débouche sur le Golgotha.

On imagine la colline avec ses croix dans la nature. Elle est en pleine ville, recouverte d'églises successives, dont l'entrée est un formidable portail roman. Le rocher est englobé dans le sanctuaire caché par les autels. On peut le toucher en passant la main par une petite porte.

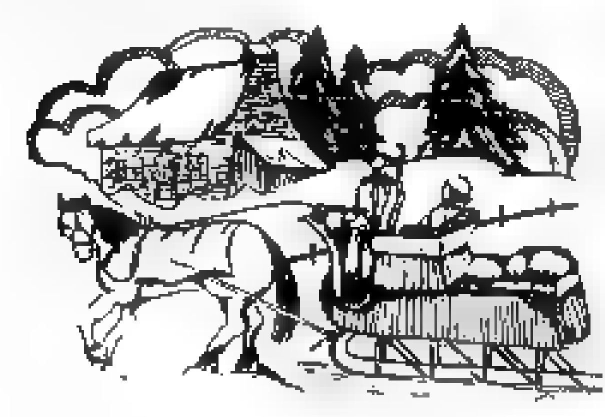
Le Saint-Sépulcre est plus bas, dans un sanctuaire en rotonde qui prolonge le premier. Au centre, un petit édicule de marbre cache la petite table où l'on mettait les corps.

Imbrication de murs, de cultes, de croyances, de peuples et de passions, ce coeur de Jérusalem bat au rythme de l'humanité. On ne peut alors que l'écouter dans le recueillement et espérer le comprendre.

# La sainte famille Indienne

A l'école ce jour-là, la classe avait répété un air de Noël traduction d'un cantique écrit jadis en langue huronne par un missionnaire

C'est durant la lune d'hiver
Après l'exode des oiseaux
Que le grand Gitchie Manitou
Les remplaça par des choeurs d'anges
Dont l éclat fit pâlir les étoiles
Et les chasseurs émerveillés
Entendirent claironner l'hymne:
Jesous votre Roi, est né,
Jesous Ahatonhia



Ces mots résonnaient encore dans sa tête quand William s endormit cette nuit-là, et qu'en songe une image se précisa peu à peu celle d un campement de trappeurs indiens en pleine forêt d épinettes, très loin dans le Nord. Un des chasseurs a tendu une peau entre des perches croisées, et il la tanne à l'aide d'un grattoir Une petite fille, sur ses raquettes, regarde la Sainte Famille qui s'est approchée de la cabane pour demander l'hospitalité. William doute fort que les Indiens vont accueillir l'Enfant-Dieu. Beaucoup de cruautés ont été perpétrées contre les leurs par des gens qui avaient Son nom sur les lèvres, mais pas dans le coeur. Vont-ils pardonner, aujourd'hui?

Mais il constata aussitôt qu'il n'y a rien à pardonner — la Sainte Famille qui frappe à leur porte est de race indienne comme ses hôtes — Jesous Ahatonhia, Jesous Ahatonhia.

Le nom de l'Enfant sonne clair dans n'importe quelle langue Sa lumière rayonne sur toutes les nations.



## Cause importante devant la Cour suprême

Ottawa - La Cour suprême du Canada se penchera la semaine prochaine sur la question de savoir si le ou les juges entendant une cause se déroulant en français au Nouveau-Brunswick doivent être en mesure de comprendre le français.

C'est en effet le 4 décembre 1984, à compter de 10 heures 30, qu'un appel présenté par la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick et par l'Association des Conseillers scolaires francophones du Nouveau-Brunswick sera entendu. C'est la première fois que cette question est portée devant le plus haut tribunal du pays.

Les procureurs de la S A N B. et de l'A C S.F.N.B. dans ce dossier sont Me Robert Décary, de Hull, et Me Maurice Bourque, d'Edmundston.

MM. Aurèle Thériault et Léon Richard, respectivement directeurs généraux de la S A.N.B. et de l'A.C S.F N.B., seront présents à Ottawa lors de cette audience

## mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

### HORIZONTALEMENT

1—Qui motive une accusation
2 Tout le crin du cou d'un cheval

2—Tout le crin du cou d'un cheval.—Ch -t d'arr (Vaucluse)
3 · Membrane qu recouvre la base du bec de certains oiseaux —Habilité, savoir-faire.
4—Banal pour avoir été trop souvent répété. —Ce qui est préférable à tout
5—Miséricorde. - Nommé
6—Usages. – Homme ignorant —Actions
7—Disposé. —Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède.
8—Posséder. —Abandonné.
9 -Pose. —Cri des Bacchantes · Moi
10—Se dirigera. —Riv. de France. —Marque la preuve.
11—Consacré. – Existence affective.
12—Venus au monde. —Fortuit, accidentel.

### VERTICALEMENT

1—Entassement.
2—Moment périlleux (pl ) —Divers.
3 -Enduire de cire.—Fl. d'Italie —Vieillesse
4—Adj. num —Maladie des os.
5—Aussi. —Déesse des arts.
6—Poète chanteur.—Conj —Conduit d'appel d air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger
7—Ville d Asie Mineure —Fille de Saturne
8—Coup d'oeil significatif.—Liquide incolore.
9—Nom générique des hydrates de carbone Article.
10—Femelle d'un petit rongeur —Pièce du jeu de golf —Poil des paupières
11—En proie à la peur (pl ) —Echec au roi.
12—Qui manquent d'indulgence.

## mots cachés

7 lettres cachées

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | D | E | C | T | A | E | N | E | T | A | T | S | K | O | C |
| 2 | P | H | A | N | E | L | E | V | U | C | N | E | H | O | O |
| 3 | S | F | R | A | I | S | E | L | L | U | C | N | K | L | M |
| 4 | E | N | T | P | R | O | F | R | E | D | I | S | A | I | N |
| 5 | S | A | E | M | O | S | E | R | I | A | T | O | N | G | I |
| 6 | I | I | S | E | T | R | E | S | T | A | A | L | T | A | S |
| 7 | T | S | I | R | O | P | S | T | N | C | H | I | I | R | E |
| 8 | T | R | O | N | P | E | R | M | A | T | E | T | S | C | R |
| 9 | O | I | S | E | M | A | E | D | R | I | D | U | S | H | A |
| 10 | S | E | V | A | C | N | E | I | S | L | C | D | A | I | T |
| 11 | T | U | O | T | T | M | O | N | T | N | M | E | M | E | I |
| 12 | R | E | I | P | I | N | A | L | E | S | I | T | E | E | O |
| 13 | O | O | S | E | E | C | N | A | S | S | I | A | N | M | R |
| 14 | N | O | I | S | E | D | U | T | I | P | R | U | T | R | R |
| 15 | E | E | F | N | O | I | T | A | C | I | P | I | C | A | P |

Académie
actions
âmes
arme
attraction

Cartes
cave
commisération
constamment
constat

Etres

Fiet
finale
frais

fraise

Mars
modèles
modération
mont

Naissance
nantissement
noise
notaires

Oisif
oligarchie

Pacification
phare

propre

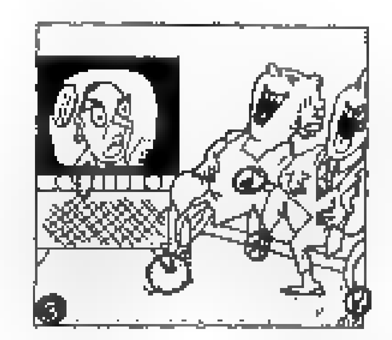
Rempart
renouveler

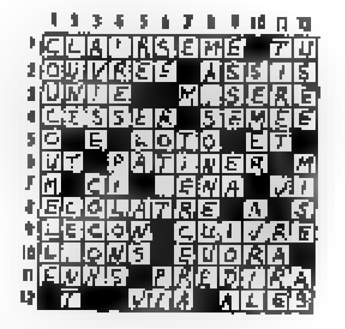
sirops
site
solitude
sottises

Réponse du no.:

Thème
tout
trou
tromper
trône
turpitude

DEDUIRE







## Paroisses francophones

# Messes du dimanche

**Immaculée Conception**
10830 - 96e rue
Dimanche 10 h 30 et midi

**Ste-Anne**
10422 - 99A avenue
Dimanche 10 h 30 et midi

**St-Thomas d'Aquin**
8760 - 84e avenue
Dimanche 7 h, 9 h et 11 h ,messes
10 h 00, à 10 h 45 approfondissement de la foi

**St-Joachim**
9928 - 110e rue
Samedi 17 h 00
Dimanche 10 h 00 et midi

**Ste-Famille à Calgary**
1719 - 5e rue s.o.
Samedi 17 h 00
Dimanche 10 h 30 et midi

## VOTRE HOROSCOPE

### BÉLIER
du 21 mars au 20 avril

Votre vie sentimentale sera sereine et pourtant il faudra faire preuve de bonne volonté et ne pas vous montrer indifférent envers la personne qui vous aime pour que tout soit conforme à vos désirs

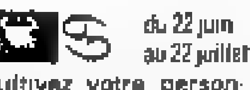
### TAUREAU
du 21 avril au 20 mai

Il vous est conseillé de laisser un peu plus d'indépendance, de liberté à la personne aimée, de ne pas accabler de questions et de ne pas exiger des comptes sur son emploi du temps

### GÉMEAUX
du 21 mai au 21 juin

Votre affection et votre énergie sont un puissant soutien pour maintenir un climat sentimental heureux, mais sachez parfois modifier votre esprit possessif par plus de confiance et de patience

### CANCER



du 22 juin au 22 juillet

Cultivez votre personnalité sortez de votre coquille affirmez-vous N'hésitez pas à donner des marques de tendresse La personne qui vous aime se sentira lésée et vous reprochera votre manque d amour à son égard.

### LION
du 23 juillet au 23 août

La personne qui vous aime aura des sautes d'humeur et le climat sentimental sera sombre Rappelez-vous que le silence est d or Soyez réaliste sur le plan du coeur, ne soyez pas dupe d'une utopie

### VIERGE
du 24 août au 22 sept

Vous aurez besoin de distractions ne vous confinez pas réveillez-vous faites plus de place aux sentiments Une petite réception intime vous ferait du bien De la jalousie un peu d'amertume de la part de être aimé.

### BALANCE



du 23 sept au 23 oct.

Vous constaterez que le monde manque de générosité. Un amour profond semble exister entre vous et l être cher mais que d'incompréhension hélas. Les embêtements sur le plan sentimental vont se corriger

### SCORPION
du 24 oct. au 22 nov

Vous vous sentirez porté par des élans irrésistibles vers une personne qui aura besoin de soutien moral Votre dynamisme lui fera remonter le courant Sur le plan du coeur vous saurez doser vos qualités et y mettre du charme

### SAGITTAIRE



du 23 nov au 21 déc

Les aspects planétaires vous assurent un climat sentimental agréable et harmonieux Vous ferez preuve d un certain idéalisme dont vous avez besoin pour vivre pour continuer à croire à l'amour, à l amitié.

### CAPRICORNE
du 22 déc. au 20 janv

L'attitude d un membre de votre famille ou d'un ami son entêtement et sa mauvaise foi vous forceront à sortir de vos gonds. De grâce, essayez de vous dominer et ne prenez pas la peine d adresser des reproches ou des critiques

### VERSEAU
du 21 janv au 19 fév

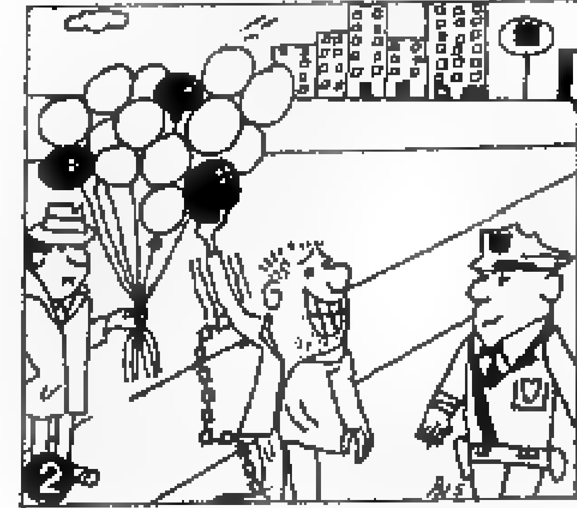
Des hauts et des bas émailleront vos amours. Vous éprouverez plusieurs petites joies sans lendemain mais elles contribueront à vous donner plus de confiance en vous-même en un mot elles vous relèveront le moral

### POISSONS
du 20 févr au 20 mars

Vous traverserez une petite crise sentimentale que vous expliquerez difficilement Vous craindrez la solitude Ne gardez donc pas vos problèmes pour vous seul confiez-vous un être aimant n'attend qu un signe de vous.

## jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.

**par Guy Lacombe**

Au cours des mois de janvier et de février, toutes les régionales de l'ACFA tiendront leur assemblée annuelle. Ça fait partie de la tradition. Mais s'il y a plus que ça, ça fait aussi partie des statuts et règlements de chacune des régionales.

L'Assemblée annuelle est le mécanisme indispensable pour contrôler ce qui se passe dans l'association, pour se donner des orientations, pour élire ses officiers. L'assemblée annuelle est en quelque sorte la roue principale du mécanisme démocratique.

Pourtant, toutes les assemblées annuelles ne se ressemblent pas. Les unes ne sont souvent que des formalités ennuyantes où l'on lit des rapports interminables, où l'on approuve des rapports financiers que l'on comprend à peine, où l'on est hors d'ordre la moitié du temps, où l'on élit des personnes choisies d'avance.

Les autres, par contre, sont des rencontres stimulantes où l'on fait le point de la régionale, où l'on mesure la distance parcourue au cours des derniers douze mois, où l'on se fixe des objectifs pour les douze mois à venir, où l'on se regonfle pour reprendre la lutte qui va nous permettre de nous épanouir plus pleinement comme communautés francophones en milieu minoritaire.

En fait, l'assemblée annuelle devrait être l'**événement de l'année,** une occasion extraordinaire de rencontre et d'échanges, d'information, de consultation, et d'orientation.

L'assemblée annuelle devrait être la rencontre de l'année, la grande rencontre de famille que personne ne veut manquer.

Il est donc important de s'assurer qu'elle ne coïncide pas avec d'autres événements importants. Il est important également de convoquer les membres personnellement (par lettre préférablement), en indiquant bien le lieu, la date et l'heure. Il conviendrait en outre d'informer les membres des principaux points à l'ordre-du-jour et leur dire que leur présence sera nécessaire pour mener à bien les discussions.

L'assemblée annuelle devrait aussi être une occasion par excellence pour permettre aux gens de se rencontrer, d'échanger des idées. Dans plusieurs régionales, l'assemblée annuelle est doublée d'une activité sociale telle qu'un goûter, un souper ou une soirée récréative. Voilà sûrement une excellente idée. Mais pourquoi aussi ne pas organiser des ateliers et permettre à chacun et chacune d'exprimer ses idées, surtout sur les sujets qui sont prioritaires, tels par exemple l'école française, la jeunesse, etc.

L'assemblée annuelle est aussi une occasion unique pour renseigner les membres sur la vie de la régionale. Souvent, on propose tout simplement que soit adopté le "rapport du président" qui a été remis aux membres préalablement. Et il en est de même du rapport du trésorier ou du vérificateur. On répond rapidement à quelques questions, et on passe au vote. "Adopté à l'unanimité!" C'est rapide. Mais de telles formalités valent-elles le temps et l'énergie qu'on consacre pour "participer" à l'assemblée annuelle?

Ne serait-il pas plus intéressant d'entendre le président expliquer les objectifs que l'exécutif s'était fixés, de qu'elle façon il s'est efforcé de les atteindre et de quelle façon aussi l'argent dépensé a effectivement servi à atteindre ces objectifs-là?

Le président devrait aussi mettre tous les gens bien à l'aise pour demander des questions sur l'année écoulée. Les membres ne peuvent s'intéresser à leur association que s'ils sont bien renseignés sur tous les sujets qui les concernent.

Ajoutons encore que l'assemblée annuelle est le meilleur moment pour informer les membres sur tout autre dossier qui touche la francophonie. Chez nous ce peut être le Réseau-Ouest, Le Franco, les négociations de l'ACFA provinciale avec le ministère de l'Education, les services du Bureau du Commissaire aux langues officielles, etc.

Les organisateurs de l'assemblée annuelle ne devraient pas hésiter à inviter des personnes-ressources qui sont en mesure d'apporter aux membres un supplément d'information sur les dossiers importants.

L'assemblée annuelle est aussi l'occasion par excellence pour consulter les membres sur les orientations ou sur les projets de l'association. Si on veut savoir si les membres sont d'accord avec la programmation de la régionale, avec ses priorités, avec sa planification, c'est sûrement à l'assemblée annuelle qu'il faut poser ces questions.

Le travail en atelier dont nous parlions plus haut peut constituer un mécanisme très efficace de consultation. En petits groupes, les gens sont beaucoup plus portés à exprimer leurs idées, à dire ce qu'ils pensent.

L'élection du président et des principaux officiers de la régionale constitue aussi une importante forme de consulation. On devrait élire des membres de l'exécutif dont la vision, les idées et les intérêts correspondent avec la vision, les idées et les intérêts de la base.

Il est rare malheureusement qu'il ait de vraies élections dans nos régionales. Il n'y a souvent qu'un seul candidat par poste, et souvent cette personne n'a accepté de poser sa candidature qu'après s'être fait tordre le bras. Il faut se féliciter d'avoir un peu partout ces personnes de bonne volonté, mais il faut en même temps regretter qu'il y en ait tellement peu que les membres n'ont vraiment pas de choix quand vient le temps de voter.

Notons enfin que l'assemblée annuelle est l'occasion idéale pour s'assurer que la régionale se dirige dans la bonne voie. C'est le meilleur temps pour "tâter le pouls" de la population.

Si on prend le temps de bien informer les gens, si on se donne des mécanismes efficaces pour les consulter, cette orientation devrait d'ailleurs s'ensuivre presque automatiquement.

Bien préparée, bien menée et bien utilisée, l'assemblée annuelle devient donc un exercice de développement communautaire extrêmement utile, voire même sécurisant pour l'exécutif et les employés.

Elle devient aussi un puissant stimulant. Les gens n'ont pas passé un dimanche après-midi ou une veillée en réunion uniquement par "dévouement pour la cause".. Ils sont conscients qu'ils ont contribué à faire avancer des dossiers importants, qu'ils ont été consultés et écoutés, que grâce à leur présence à l'assemblée annuelle, l'ACFA se portera mieux, fera un meilleur travail, aura un mandat plus clair, des objectifs plus précis, améliorera la qualité de vie de la communauté.

Veut-on savoir si la régionale se porte bien? Voyons comment se passe l'assemblée annuelle. C'est sans nul doute la meilleure façon de le savoir.


JOYEUSES
FÊTES
LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928
Cahier spécial de Noël, mercredi le 12 décembre 1984



# Poésie et traditions retrouvées

La Noël! Ne vous semble-t-il pas retrouver dans ces deux mots mille et une voix sacrées qui bercent les premières années de la vie?

Noël nous sera toujours cher, car il nous tient par les sentiments et les croyances, par les tendresses et les enthousiasmes, par le coeur et l'esprit.

L'institution de cette fête antique, toujours nouvelle et toujours jeune, remonte au berceau de l'Eglise d'Occident.

Elle fut célébrée pour la première fois, suivant certains auteurs, par saint Télesphore, en l'an 138.

Ce fut le pape Jules 1er dont le règne dura de 337 à 352, qui après avoir consulté les docteurs de l'Orient et de l'Occident sur le véritable jour de la nativité du Sauveur, en fixa définitivement la célébration au 25 décembre, bien qu'il n'y ait rien dans les Evangiles qui indique positivement ce jour à comme celui du grand événement.

De fête purement religieuse Noël devint au moyen âge, une fête toute populaire.

C'était le signal des réjouissances, des assemblées joyeuses, des fiançailles.

La crèche de l'Enfant Jésus devenait chaque année le théâtre de ces jeux scéniques appelés mystères et que les troubadours et les trouvères organisaient en l'honneur de la sainte Famille.

Plus tard, malheureusement, ces fêtes dégénérèrent en bouffonneries grotesques peu en harmonie avec la solennité des lieux et de la circonstance.

C'est en Espagne que ces coutumes profanes persistèrent le plus longtemps.

Chez nos pères de Bretagne et de Normandie, la nuit de Noël était l'occasion de longues veillées, surtout au château, où se réunissaient les villageois pour attendre l'heure de la messe de Minuit.

On jetait alors de véritables troncs d'arbres dans les immenses cheminées de l'époque, et l'on se rangeait en cercle autour de l'âtre.

De là ce qui s'appela plus tard la bûche de Noël.

On versait un verre de vin sur cette bûche en disant: Au nom du Père; et l'on se distribuait une sorte de gâteaux que l'on appelait nieulles — probablement l'origine de nos croquignoles.

Dans certaines parties de la France — notamment en Alsace — mais surtout en Allemagne et en Angleterre la bûche de Noël s'est transformée en l'arbre de Noël.

Pour les Anglais, Noël est un jour unique. C'est le jour familial entre tous le jour des banquets, des réunions mondaines, de l'hospitalité traditionnelle.

Une légende affirme que la nuit de Noël, les bêtes acquièrent soudain le don de la parole.

Chez nous, où malheureusement, les anciennes traditions tendent à s'effacer, on s'en tient à la messe de Minuit.

Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir le retour annuel sans entendre chanter au fond de leur coeur la gamme toujours vibrante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

Qui de nous, entrant dans une de nos églises pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du coeur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues, ces chants si beaux de simplicité et de grâce naïve, comme.

— *Adeste fideles!* mélodie pleine d'entrain si bien dans la note primesautière et joviale de nos pères.

— *Dans cette étable!* cantique dont la majesté nous courbe le front malgré nous devant le grand mystère. *Les anges dans nos campagnes!* hosanna triomphal vibrant de confiance, d'allégresse et d'amour.

Et enfin, le premier de tous, le plus pénétrant et le plus populaire de nos noëls: *Ça, bergers, assemblons-nous.*



## Tourtière des gourmets

1 recette de pâte à tarte (ci-dessous)
1½ tasse (1½ poitrine) de chair de poulet en petits dés
½ lb de porc haché
⅓ tasse d'oignon haché
1 c. à table de farine tout usage
¾ de c. à thé de thym
⅓ de c. à thé de poivre
⅛ de c. à thé de clou de girofle moulu
1½ tasse de champignons frais hachés
2 c. à table de beurre

Chauffer 2 c. à table d'huile végétale. Ajouter le poulet, le porc, l'oignon, la farine et les assaisonnements, brunir. Verser dans un bol, déglacer le poêlon avec ⅓ de tasse de vin blanc sec et verser sur la viande. Faire revenir les champignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient secs. Ajouter à la viande et laisser refroidir. Abaisser la pâte à tarte en employant les ⅔ pour le fond et le reste pour la croûte du dessus. Foncer une assiette à tarte de 9'' et y verser la garniture. Badigeonner le tour de la pâte avec 1 jaune d'oeuf battu avec 1 c. à table d'eau. Couvrir avec la deuxième abaisse et sceller les bords. Faire quelques incisions. Badigeonner généreusement la pâte de dorure. Cuire à l'étage inférieur du four à 450°F 10 minutes, puis à 375°F, 45 minutes. 6 portions.

# Que savons-nous de la Noël?

— Pourquoi la Noël est-elle célébrée le 25 décembre?

Durant les premiers siècles de notre ère, la Noël a été célébrée à diverses dates, le 6 janvier, le 2 février, le 25 mars, le 19 avril, le 20 mai et le 17 novembre. Finalement, le pape Jules 1er, après une enquête dont il fut l'instigateur a instauré le 25 décembre comme étant la date la plus probable.

— Tous les chrétiens en acceptent-ils la date?

Tous, excepté les Arméniens, qui continuent à fêter le Noël le 6 janvier. Ce fut le jour où les trois Rois mages vinrent rendre hommage au Sauveur, et c'est, au point de vue liturgique, une fête plus importante que la Noël.

— Quel fut le plus grand arbre de Noël?

Le plus grand arbre de Noël fut un pin Douglas, installé dans un centre d'achats de Seattle, aux Etats-Unis. Il mesurait 220 pieds et pesait 25 tonnes. Le fameux arbre de Noël du Rockefeller Center, à New York, varie entre 50 et 120 pieds de hauteur.

— La Noël a-t-elle toujours été une fête joyeuse?

— Les Puritains se refusaient définitivement à admettre une telle idée. Le premier jour de Noël qu'ils passèrent dans le Nouveau Monde, ils le fêtèrent en travaillant toute la journée. Être joyeux et gai cela était un signe de frivolité et un sacrilège. Le jour du deuxième Noël aux Etats-Unis, le gouverneur Bradford, apercevant des bambins en train de jouer à la balle, leur servit une verte semonce. Tout cela était un reliquat des jours de Cromwell, en Angleterre, époque où l'on avait édicté des lois défendant la célébration de la Noël: les marchands étaient obligés de fermer leurs portes et personne n'avait le droit d'allumer de chandelles ou de manger de gâteau. Des hérauts se promenaient par les rues en criant: "On ne fait rien le jour de la Noël!"

— Quelle est l'origine de la coutume de l'arbre de Noël?

Les pins ont été depuis des siècles la décoration traditionnelle des fêtes hivernales. Au XVIIième siècle, les Allemands commencèrent à planter un arbre et à le décorer de papier de couleur, de fruits de friandises et d'autres ornements, (origine du célèbre Oh! Tannen baum). Parfois les arbres étaient installés dans les églises aussi bien que dans les foyers. L'idée se répandit dans toute l'Europe du Nord et arriva finalement en Angleterre en 1800.

D'où viennent les cartes de Noël?

Les premières cartes apparurent en Angleterre aux alentours de 1842. Louis Prang établit la première industrie de cartes de Noël à Roxbury, aux Etats-Unis, en 1874. En 1881, il en produisait déjà cinq millions par année.

— D'où venaient les trois Rois mages?

On les appela d'abord les "Hommes sages de l'Orient". Depuis, de nombreuses légendes ont surgi au sujet de ces mystérieux voyageurs. C'est au VIIème siècle qu'on reconnut qu'ils étaient des "Rois" et ils furent identifiés comme étant *Melchior*, roi d'Arabie; *Balthazar*, roi d'Ethiopie, et *Gaspar* roi de Thrace. Leur point de départ avait été Babylone.

— Qui est Santa Claus?

Son nom est une corruption du hollandais pour St-Nicolas, qui fut un évêque de l'Asie Mineure et très populaire au Vème siècle. Il est le patron des enfants, des adolescents, des écoliers et des marins. existe beaucoup de jolies légendes à son sujet certaines parlant de sauvetages de marins, d'offrandes d'argent aux enfants pauvres, etc. Les colonisateurs anglais de New York le connurent par l'entremise de leurs voisins hollandais.




**Mort de l'année, enfin Noël.**
**L'ultime battement est pour toi.**
**Le vent a retenu son souffle.**
**La neige enfouit tous les ravages.**
**Plainte apaisée, le coeur distrait,**
**entre les verres et le grand feu**
**Descente et plaine. coeur lumineux,**
**coeur épuisé. Les amis sourient: Es-tu là?**
**Ô joie éclate, car Il est temps.**
**Minuit, soleil bleu enfantin.**
**La montée reprend avant l'aube.**
**L'an neuf n'aura rien oublié.**

André Frénaud

# Que veut dire le mot Noël en 1984?

Noël fête du merveilleux et de l'espoir fête des chansons féeriques aux mille couleurs. Noël fête chrétienne où les croyants saluent la naissance de celui qui a vaincu la mort.

Pour le petit enfant, Noël se résume en un mot: cadeaux.

Et pour l'adulte, est-ce toujours la fête de la famille?

N'est-ce pas surtout la fête du commerce et des commerçants qui s'en donnent à coeur joie? Où en est-elle la fête de Noël? Quel est son sens réel en 1984?

Pour certains psycho-éducateurs, Noël c'est "la fête du don et de la gratuité". On éprouve un besoin très fort d'être ensemble et de partager quelque chose. Cette joie se manifeste par un échange de cadeaux. L'atmosphère de gratuité et de fraternité de Noël est si forte et si palpable que ceux et celles qui sont seuls, sans famille, tentent de la fuir en voyageant en Floride par exemple.

Parmi ces solitaires de Noël on remarque plus de dépressions nerveuses et même quelques suicides. Noël c'est surtout la fête de l'enfant. Le monde merveilleux qu'il a dans la tête est plus réel que jamais, et le père Noël devient le magicien des cadeaux que l'on peut voir et toucher.

Bref, Noël c'est selon ces mêmes psycho-éducateurs un temps de vacances où petits et grands éprouvent le besoin de se rencontrer au moins spirituellement, de faire et d'échanger quelque chose ensemble, toujours sous le signe de la gratuité.

De plus, cette chaleur de Noël n'est pas uniquement socio-culturelle.

Elle renferme quelque chose de plus profond. Ce quelque chose est plus qu'une dimension spirituelle ou mystique car même les incroyants le ressentent.

### LA FÊTE DE NOËL DEMEURE-T-ELLE UNE FÊTE DE FAMILLE?

Toujours selon ces personnes interrogées, Noël serait moins une fête de famille qu'autrefois et ce pour plusieurs raisons.

Certes le sens de la fête demeure dans le coeur des parents, mais bien des choses ont changé.

Jadis, la famille était moins dispersée, plusieurs générations habitaient sous le même toit ou dans la même région.

On tuait le cochon, tous y participaient et tous étaient de la fête. Aujourd'hui, il est parfois difficile de se rejoindre lorsque la parenté demeure à Vancouver par exemple.

Sans oublier que pour les gens âgés les réveillons de jadis qui réunissaient 50 à 70 personnes autour d'une même table coûteraient aujourd'hui une fortune.

La fuite de la campagne vers les villes, l'éloignement et l'éparpillement des membres de la famille, la commercialisation à outrance de ces fêtes (plusieurs commerçants font les ¾ de leur chiffre d'affaires durant les fêtes!), le coût élevé des aliments, la baisse du sentiment religieux, toutes ces raisons, font que Noël n'est pas autant que jadis une fête de famille.

### QUE REPRÉSENTE NOËL POUR L'ENFANT?

Pour l'adulte, Noël c'est la fête du don et de la gratuité mais pour l'enfant que représente réellement la fête de Noël?

Chez les enfants de 4 ans et moins, Noël, c'est avant tout un cadeau. On ne parle pas du sapin, ni du père Noël, ni de l'atmosphère des fêtes, c'est toujours le mot cadeau qui revient.

Chez les enfants de 4½ ans à 6 ans, c'est également le mot cadeau qui revient mais l'enfant précise tout de suite la sorte de cadeaux qu'il espère recevoir.

Pour lui Noël c'est dans le futur. Il se souvient très peu du passé. Il se souvient d'avoir entrevu le père Noël, mais il s'intéresse moins au personnage qu'aux cadeaux qu'il transporte.

### L'ASPECT ÉCONOMIQUE DE NOËL

La frénésie de consommer sans réfléchir atteint son paroxisme durant le temps des fêtes! Il n'est pas rare d'entendre les gens répéter "C'est pas drôle les fêtes s'en viennent".

Dans cette phrase, il y a déjà une espèce d'appréhension paradoxale, on attend les fêtes et on les craint.

On veut fêter Noël à tout prix. On veut acheter des cadeaux et en recevoir et très souvent on achète des cadeaux que l'on paye cher et qui sont loin d'être indispensables.

### LE CÔTÉ SPIRITUEL

Le Père Émile Legault disait il y a quelques années:

"C'est assez évident que le côté chrétien de Noël est sérieusement battu en brèche par le côté commercial.

"A l'origine de notre mystique chrétienne, soulignait il, la naissance du Christ, Dieu venant parmi les hommes, se traduisait par une profonde joie collective dont l'échange de cadeaux n'était que l'expression extérieure.

Cependant cet échange de cadeaux qui n'est qu'une manifestation superficielle du sens profond de Noël est devenu pour les commerçants une occasion de faire des sous et ils n'ont pas perdu cette occasion. Le paysage chrétien est donc encombré par cet échange de cadeaux.

La fête de Noël reste une date pour les croyants ou semi croyants qui y demeurent sentimentalement attachés et gardent au coeur le souvenir de leur enfance.

Je connais beaucoup de gens qui en temps ordinaire ont cessé d'aller à la messe mais qui y retournent pour la messe de minuit.

C'est mieux que rien mais c'est un affaissement de la densité mystique de cette fête que jadis on préparait de longue date par la période liturgique de l'avent.

A la question de savoir si l'on pouvait retrouver cette densité mystique le Père Legault répondait,

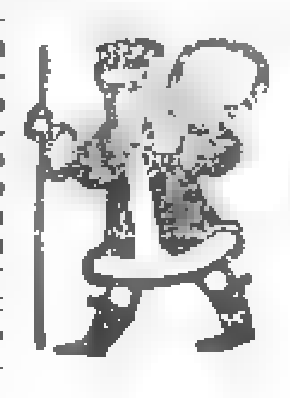
"Un correctif de la situation actuelle serait de retrouver à l'intérieur de la famille une sorte de préparation prochaine à la fête, en faisant comprendre aux enfants d'une part, le sens de la grande nouvelle car Noël c'est avant tout une bonne nouvelle à faire connaître à tous les humains, la poésie orientale qu'on trouve dans certains passages de la Bible illustre parfaitement cette bonne nouvelle "que les anges chantaient dans les cieux".

"Aujourd'hui, il faut expliquer aux enfants que durant la nuit de Noël, Dieu devient un petit gars comme eux et que nous ne sommes plus des mortels, nous ne sommes plus condamnés à pourrir au cimetière on va revivre!

"C'est cela la bonne nouvelle d'espoir l'essentiel! L'échange de cadeaux c'est pas une obligation mais tout simplement une manifestation extérieure d'une joie plus profonde qui est source d'espoir.

### FRATERNISER

"A la limite précisait le Père Legault on peut inviter un vieux couple ou des gens dans le besoin pendant la nuit de Noël ou alors on apprendra aux enfants à partager leurs jouets avec un enfant moins favorisé. Voilà des gestes et des paroles qui peuvent faire comprendre à l'enfant le vrai sens de Noël et je peux vous dire par expérience que c'est autrement plus réconfortant et plus réjouissant pour les enfants et pour les adultes que tous les réveillons d'où l'on se retire l'estomac lourd et l'esprit vide.



# La crèche chez les bûcherons

Un midi de Noël clair et ensoleillé. Le rebord de la toiture de l'étable est festonné de chandelles de glace. Plus loin, les hommes sortent de leurs chambrées et se dirigent vers la cabane principale car le cuisinier sur le seuil, martelle son triangle pour annoncer le repas. D'ordinaire, les bûcherons cassent la croute en forêt sur le site de la coupe mais ils ont congé aujourd'hui, pour célébrer Noël.

Le garçon d'écurie est allé rejoindre les autres à la cantine laissant les portes ouvertes aux deux extrémités du bâtiment, histoire d'aérer les lieux. C'est ainsi que William voit Marie emmaillotter l'Enfant puis Le coucher dans une des mangeoires. Le catéchisme du dimanche lui a appris qu'il convenait parfaitement à l'humilité du Dieu incarné de voir le jour dans le cadre d'une telle simplicité, et ça fait chaud au coeur de William de la trouver là! A la ferme de son père il a toujours aimé la tiède odeur des étables: la paille, le foin, l'avoine, le fumier. C'est l'haleine des animaux et la chaleur de leur corps qui conservent à une écurie sa tiédeur et son confort.

Une ancienne légende veut que sur le coup de minuit, à Noël les animaux puissent communiquer entre eux dans le langage des hommes. Ce serait leur récompense pour avoir accueilli l'Enfant Jésus et l'avoir réchauffé de leur souffle, tandis que les humains lui fermaient leur porte. Une nuit de Noël alors qu'il n'était encore qu'un gamin William s'était embusqué dans l'écurie de son père pour être témoin du prodige. Il n'entendit pas converser les animaux, bien sûr! mais l'histoire n'en continue pas moins de l'enchanter.



## Les sapins de Noël:

# On en conteste toujours l'origine

Si la coutume de l'arbre de Noël est toujours populaire, combien d'entre nous en connaissent véritablement l'origine? Très peu assurément. Bon nombre d'hypothèses ont été émises, peu sont satisfaisantes. Les emprunts à la légende sont nombreux et si l'on regarde l'histoire, on constate qu'à l'époque païenne, juste avant le christianisme, on avait déjà coutume d'accrocher des branches de sapin vert à nos demeures. On croyait alors que ces décorations possédaient des pouvoirs magiques, notamment l'immortalité, du fait qu'elles conservaient leur verdeur à longueur d'année.



L'une de ces hypothèses est cependant à retenir car elle est sinon évidente, du moins fort sensée:

L'arbre de Noël sous sa forme actuelle remonterait à l'époque chrétienne et se rattacherait à deux symboles médiévaux: l'Arbre du Paradis et l'Etoile de Noël cette dernière d'ailleurs, serait encore en usage dans certains pays d'Europe.

C'était alors au Moyen Age, avant même que l'imprimerie ne fasse son apparition, à cette époque où les livres étaient rares et chers, étant écrits à la main. Comme leur diffusion aurait entraîné des coûts exorbitants, on avait imaginé enseigner les bases de la religion à l'aide de pièces de théâtre, espérant ainsi y intéresser le plus grand nombre possible de gens. Connues sous le nom de pièces miraculeuses, puisqu'elles servaient souvent à décrire les miracles du Christ et des premiers saints, elles étaient présentées dans les églises ou encore sur de simples plates-formes que l'on installait dans les cours adjacentes des églises.

Parmi les plus populaires et basée sur un récit de la Bible, l'une d'elles racontait comment Adam et Eve avaient succombé à la tentation et avaient été chassés du Paradis terrestre. L'unique décor un sapin vert auquel on avait suspendu les fameuses pommes, servait d'arbre défendu. Suite au succès remporté par la pièce il devint vite connu sous l'appellation de l'Arbre du Paradis. Comme l'épilogue de la pièce annonçait la venue du Christ, on la présentait durant la période de l'Avent en guise de préparation à la fête de Noël.

Toutefois au cours du XVe siècle, certains abus poussèrent les autorités à mettre un terme à ces représentations. Au même moment, les Eglises et Est encourageaient la fête d'Adam et Eve laquelle était célébrée le 24 décembre, veille de Noël. Bien que l'Eglise romaine ne reconnût jamais officiellement la sainteté d'Adam et Eve, la coutume traversa les frontières et se répandit en Europe. On associa alors à cette nouvelle coutume l'arbre du Paradis que l'on érigeait dans sa demeure.

En cette veille de Noël, dans d'autres pays, on avait déjà pris l'habitude de décorer une petite structure de forme pyramidale à laquelle on suspendait des boules de verres et des glaçons. A son sommet, on installait une chandelle allumée symbolisant "la naissance du Christ comme étant la lumière du monde".

C'est en Allemagne, cependant, durant le XVIe siècle, que l'on eut l'idée de combiner les deux coutumes et que par la suite on donna un nouveau sens à l'arbre. Substituant aux pommes défendues, biscuits gâteaux et friandises, on voulut rappeler ainsi que le Christ avait sauvé l'humanité par le don suprême. Avec les années, les décorations aux fantaisies les plus diverses lui donnèrent mille et une allures mais aucune transformation majeure ne fut apportée à la tradition.

En France, il fut introduit en 1682 par l'épouse du frère de Louis XIV, Liselotte du Palatinat, bien que ce ne soit que dans la correspondance que l'on puisse en retrouver des traces.

Chez nous, c'est à Sorel, plus particulièrement dans la maison du général von Riedesel que fut illuminé pour la première fois au Canada un sapin de Noël. C'était le 24 décembre 1781, le général venait tout juste d'être libéré par les Américains. A la tête de soldats allemands, Riedesel était venu au Canada pour combattre aux côtés des Anglais afin d'étouffer la rébellion américaine. Arrivés en juin 1776, Riedesel et ses Allemands, qu'on seront connus par la suite sous l'appellation de Brunswickers puisque le major té au Canada était du duché de Brunswick, s'étaient d'abord chargés de repousser l'envahisseur à sa frontière. Comme c'était la coutume à l'époque, la baronne Riedesel et ses filles étaient quelques mois plus tard venues rejoindre le général. Après la terrible défaite des troupes anglo-allemandes du général en chef John Burgoyne à Saratoga, la famille Riedesel connut le même sort que les soldats anglais et allemands et fut faite prisonnière par les Américains.

Après de multiples aventures, ils furent libérés été 1781 et renvoyés au Canada où ils arrivèrent en septembre de la même année.

A son retour, Frederic Haldimand gouverneur du Bas Canada, fit du général commandant militaire de la région Sorel Montréal et lui offrit une demeure celle-là même qui sera le site du premier arbre de Noël illuminé et l'illustre maison des gouverneurs de Sorel.

En cette veille de Noël, la famille Riedesel profita donc de ces temps de réjouissance pour fêter leur retour et renouer avec leurs amis.




## Du jour de Noël

Une pastoure le gentile
Et un berger, en un verger
L'autrehier en jouant à la bille
S'entredisaient, pour abréger
Roger,
Berger
Légère
Bergère
C'est trop à la bille joué
Chantons Noël, Noël, Noé.

Te souvient-il plus du Prophète
Qui nous dit cas de si haut fait,
Que d'une pucelle parfaite
Naîtrait un enfant tout parfait?
L'effet
Est fait
La belle
Pucelle
A eu un fils au ciel voué:
Chantons Noël, Noël, Noé.

Clément Marot





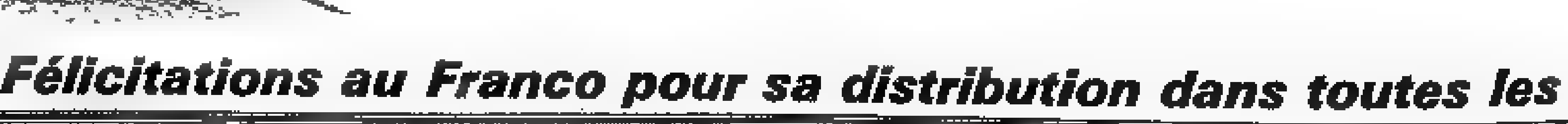
# Que l' de NOËL vous apporte JOI et puisse l'année 1985 êtı une année de succè



JOYE

A
tous n
diocésa
paroissi
client
contribua
concitoy
membr





## te JOIE, PAIX et FRATERNITE
## 985 être pour chacun de vous
## succès et de prospérité

A
ous nos
océsains
roissiens
clients
tribuables
citoyens
embres



**LAMBERT MOTORS LTD.**
Meilleurs souhaits à nos clients
Thérèse et Claude Falher 837-2234

**MUNICIPALITE DE SMOKY RIVER #130**
Félicitations et meilleurs voeux

**FALHER ALFALFA LTD**
Voeux de bonheur à nos membres et concitoyens

**PAROISSES DE TANGENT ET D'EAGLESHAM**
Louis Paul Lachance, o.m.i.

**PAROISSE ST-JEAN BAPTISTE DE MCLENNAN**
Raphaël Lessard, o.m.i.

**PAROISSES DE JEAN COTE ET DE MARIE REINE**
Marcel Proulx, o.m.i.

**PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDES DE GIROUXVILLE**
Roger Prieur, o.m.i

**PAROISSES ST-ISIDORE ET ST-CHARLES DE NAMPA**
Robert Lesmerises, o.m.i.

**VILLE DE FALHER**
Meilleurs voeux à tous nos contribuables et concitoyens

**ARCHIDIOCESE MCLENNAN-GROUARD**
Son Excellence l'Archevêque Mgr Henri Légaré, o.m.i.

**PAROISSE DU SACRE COEUR DE DONNELLY**
Oscar Pinard, o.m.i.

**COOPÉRATIVE ST-ISIDORE LTEE**
St-Isidore - Evens Lavoie, directeur 624-3121
Falher Jacques St-Arnaud, gérant 837-2205

**CHALIFOUX MOTORS LTD.**
A tous nos clients - Meilleurs souhaits
Falher 837-2005

**LE VILLAGE DE DONNELLY**
Meilleurs souhaits à nos concitoyens

**PAROISSE STE-ANNE DE FALHER**
Benoit Frigon, o.m.i.

**VILLAGE DE GIROUXVILLE**
Félicitations de la part du conseil

ANNEE

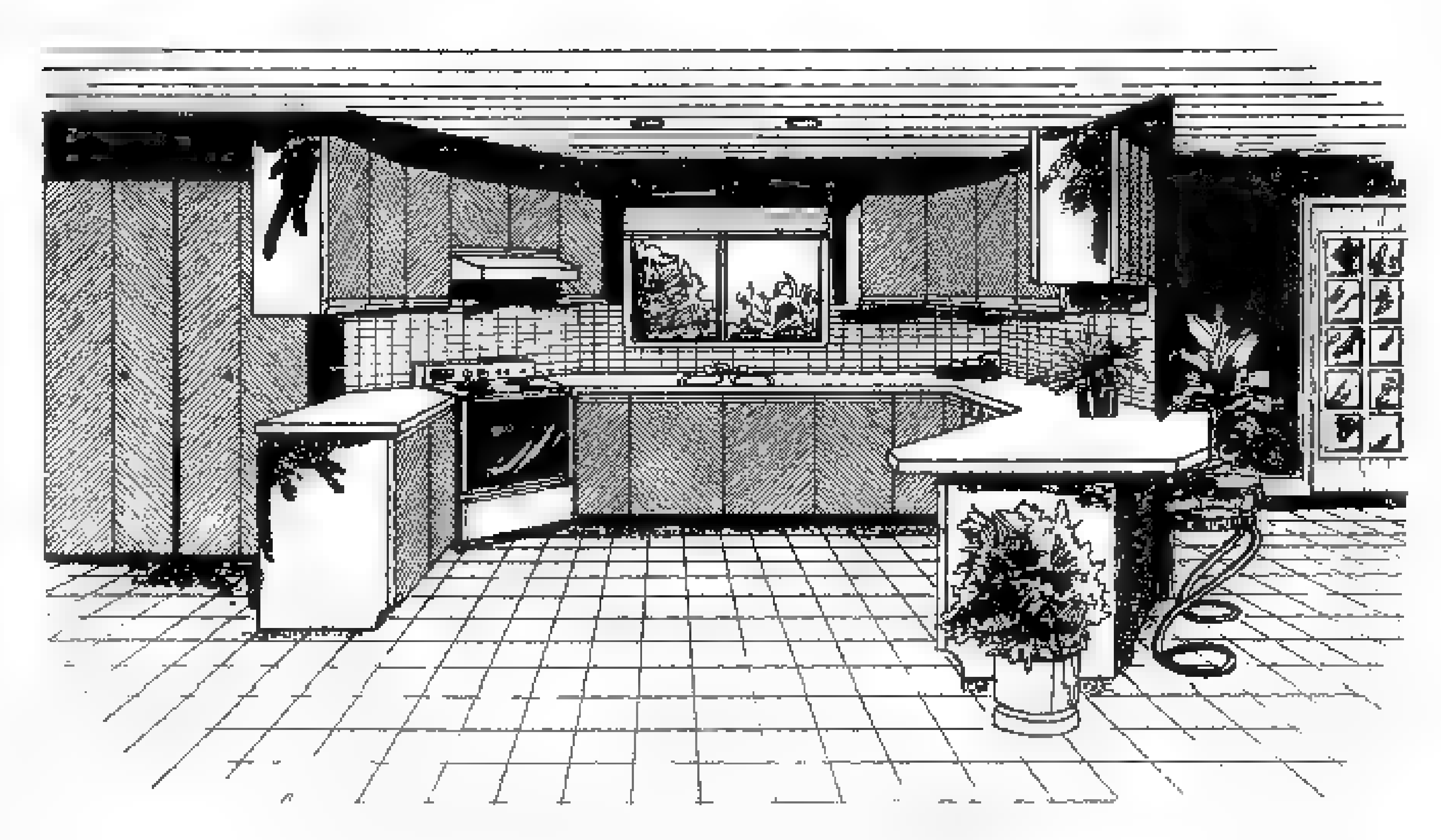




## les familles francophones de la région de Rivière-la-Paix

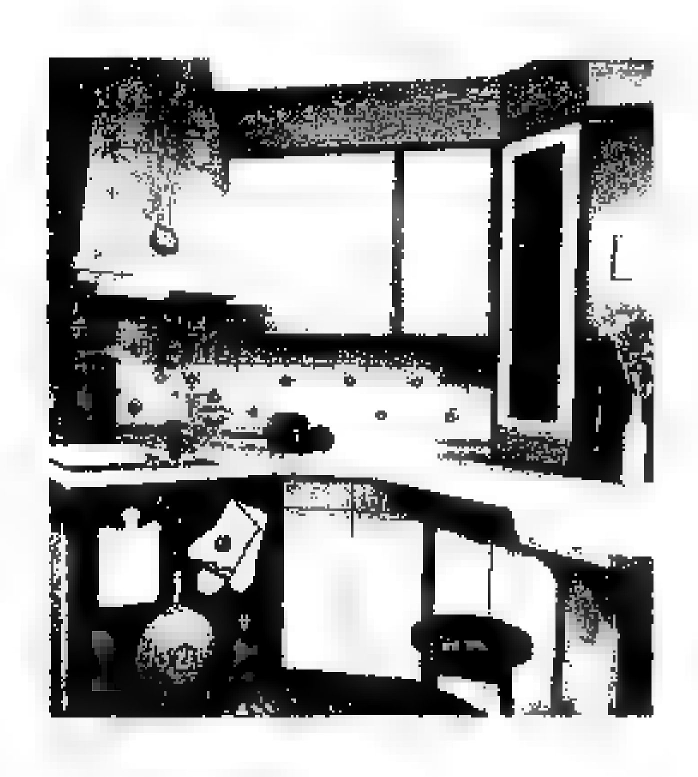
# Les Ateliers Kitchen Decor

**McLennan, Alta.     Tél: 324-3875**

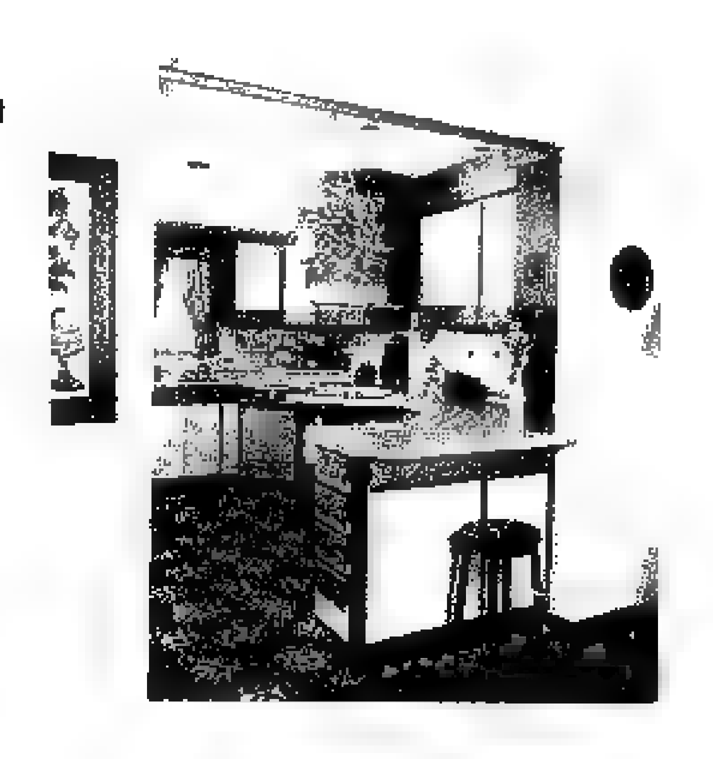


*A l'occasion des Fêtes Les Ateliers Kitchen Decor*
*c/o Serge Bernier*
*vous souhaite ses meilleurs voeux*
*pour un*





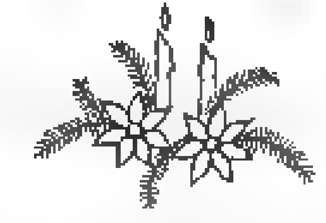
## JOYEUX NOËL
## et une
## HEUREUSE
## ANNÉE



Nous faisons tous les styles d'armoires de CUISINE







Nous avons 21 modèles différents de portes dans une grande variété de bois.

- chêne
- merisier
- pin
- freine
- érable
- cerisier

Estimé gratuit

# Le sapin et les sabots

Une légende raconte comment le sapin a commencé à faire son apparition dans les fêtes de Noël.

C'était il y a très longtemps, en Germanie (maintenant l'Allemagne). Dans ce pays d'épaisses forêts de sapins, le froid était tenace et les moeurs plutôt rudes. Il fallait se battre pour manger et il n'y avait pas de nourriture pour tout le monde. On vivait chacun pour soi.

Cependant, une fois par an, quand les jours commençaient à rallonger, un vent de bonté s'emparait des coeurs. C'est l'Evêque du lieu et de l'époque, Boniface, qui nous a rapporté cette merveilleuse légende:

La veille du solstice d'hiver, la coutume voulait donc que les plus pauvres déposent, sur le pas de leur porte, une branche de sapin, à côté de leurs sabots de bois.

Pendant la nuit, les plus riches sortaient de chez eux, une torche à la main, et, en procession, ils poussaient un chariot que remplissaient ceux qui acceptaient de partager leurs biens avec les plus démunis. Puis on procédait à la distribution générale en remplissant les sabots posés sur le seuil des modestes maisons.

Et ensuite, tous ensemble, riches et pauvres, se retrouvaient autour d'un arbre: un sapin de la forêt, dressé non loin de leurs huttes de branchage.

Après avoir chanté et dansé autour de l'arbre, les villageois y mettaient le feu. Puis ils s'adonnaient à leur faim et à leur soif jusqu'à une heure avancée de la nuit, avant de s'endormir, repus, à la chaleur du bûcher.

Ils attendaient ainsi le lever du premier jour du nouveau cycle de l'année. C'était leur manière de fêter la victoire du jour sur la nuit.

C'était déjà un "réveillon"!

# Une nouvelle naissance

Par le cardinal Daniélou.

Noël, c'est la fête préférée des enfants, peut-être parce que c'est la fête de l'enfant, de l'Enfant Jésus. Cette année encore, Noël ramènera son décor d'étoiles scintillantes au milieu de la nuit, les arbres chargés de bougies et de jouets, je ne sais quel bruissement d'ailes d'anges.

Certains pourront ne voir là que folklore désuet. Mais les enfants, dans leur sûr instinct, savent qu'il s'agit de quelque chose d'important. Ils aiment les fêtes. Et, chose étrange, au sein de notre monde si matériel, si rationnel, le besoin de la fête resurgit aujourd'hui dans le coeur des hommes.

Les origines de Noël remontent aux profondeurs des âges. Les hommes ont toujours marqué par des festivités les grands moments de l'année. Noël est la fête du solstice d'hiver. C'est le moment où l'année, qui s'enfonçait dans la nuit, remonte vers la lumière. Or c'est là le sens de toutes les naissances. Noël est la fête de la renaissance du jour. Noël est aussi la fête de la naissance de l'enfant. C'est l'émerveillement, dans un monde toujours vieillissant, du "resurgissement" de la vie. C'est la petite fille Espérance dont parlait Charles Péguy.

Mais si Noël n'était que la fête du renouveau de la nature et du renouveau de la race, il garderait cependant un fond d'amertume. Il signifierait que l'univers et l'humanité continuent, mais que nous, nous sommes voués à la mort. Il signifierait que l'enfance, l'innocence, la pureté reparaissent dans l'enfant, mais que nous, nous restons dans le vieillissement de nos tristesses et de nos échecs. Or il peut ne pas en être ainsi. Et c'est la dimension nouvelle que le Noël chrétien, la naissance de l'Enfant Dieu, apporte à la fête des naissances.

L'enfant que nous contemplons dans la crèche sur les genoux de Marie, entouré des bergers et des mages, est en effet l'enfant nouveau, à jamais nouveau, promis à une jeunesse éternelle. Il n'entre pas dans le rythme des générations et des disparitions simplement humaines. Il est suscité en Marie par la puissance de Dieu pour être à jamais vivant. Il est le surgissement d'un soleil qui ne connaîtra pas de couchant, d'une naissance qui ne connaîtra pas la mort. Et, en lui, si nous croyons en lui, c'est notre propre naissance à une vie immortelle que nous fêtons.

Et cette nouvelle naissance, c'est déjà en ce jour de Noël que nous pouvons y entrer. Le poids de nos souffrances, de nos péchés aussi, nous avait comme endurcis et congelés. Noël signifie que nous pouvons renaître. Aucune dureté n'existe que cet enfant ne puisse adoucir, aucune amertume que son sourire ne puisse dissiper, aucune glace qu'il ne puisse dissoudre. Noël signifie la possibilité de la conversion du coeur. L'amour, la foi, la paix peuvent resurgir là où régnaient la haine, la tristesse, la guerre. Noël peut rouvrir les uns aux autres les coeurs qui s'étaient fermés.

Mais pour cela il faut que notre Noël ne soit pas le Noël égoïste et factice de ces fêtards qui n'y verront qu'occasion de réveillons luxueux et insultants pour les pauvres. Il ne doit pas même être la fête familiale trop étroitement close. Il exige que nous partagions notre Joie: que notre table familiale s'ouvre à tel étudiant étranger, si seul loin des siens. Que nous allions animer tel Noël pour les handicapés, tel réveillon pour les vieillards, telle fête d'enfants dans un quartier déshérité. Et alors nous éprouverons au fond de nos coeurs que Noël a été, pour nous aussi, une nouvelle naissance.




## Cuisse de dinde à l'orange

2 à 2 ½ lb de cuisses de dinde
3 c. à table de farine
2 ½ c. à thé de sel
1 c. à thé de poudre de cari
1 c. à thé de paprika
¼ c. à thé de poivre
2 c. à table d'huile à frire
1 ½ tasse de jus d'orange
(4 portions)

Mélanger la farine, le sel, la poudre de cari, le paprika et le poivre dans un sac de plastique. Mettre un morceau à la fois dans le sac et bien agiter jusqu'à ce qu'il soit enrobé uniformément. Garder 2 c. à table de farine assaisonnée en réserve. Faire sauter les morceaux de dinde dans l'huile chaude dans un poêlon. Egoutter le reste de l'huile. Ajouter 1 ½ tasse de jus d'orange. Couvrir et laisser mijoter de 1 à 1 ½ heure ou jusqu'à ce que la dinde soit tendre. Retirer les morceaux de dinde et garder au chaud. Mélanger le reste de la farine assaisonnée et le dernier ½ de tasse de jus d'orange. Verser le mélange dans le poêlon et, sur feu moyen, remuer constamment jusqu'à ébullition et épaississement du mélange. Napper la dinde de sauce et servir avec du riz chaud.



poèmes du temps des fêtes

## Du jour de Noël

La terre au ciel, l'homme à la déité
Sont assemblés d'un nouveau mariage:
Dieu prenant corps, sans faire au corps outrage,
Naît aujourd'hui de la virginité.

La Vierge rend à la divinité
Son saint dépôt, dont le monde est l'ouvrage
Mais aujourd'hui, il a fait davantage,
S'étant vêtu de notre humanité.

Il a plus fait: car, si, du corps humain
Tenant la vie et la mort en sa main,
Il s'est rendu mortel par sa naissance,
Ne s'est-il pas lui-même surmonté?
Cet oeuvre-là démontre sa puissance,
Et celui-ci démontre sa bonté.

Joachim Du Bellay

# La nativité vue par les peintres au cours des âges

Le culte marial, depuis le Xe siècle, a haussé une femme, une mère, à la suprême sainteté, l'a sublimée, magnifiée, désincarnée au point qu'il ne reste plus grand-chose de la petite jeune fille de quinze ans qui s'était inclinée devant l'Ange de l'Annonciation et son destin. De décennie en décennie, elle s'est parée de voiles, de manteaux d'étoiles, de couronnes enrichies des plus belles pierres précieuses. Jusqu'à la fin du XVIe siècle, et malgré le paganisme introduit par la Renaissance, la Vierge est demeurée un sujet d'inspiration constant pour tous les artistes, sculpteurs, verriers, peintres de tous les pays d'Europe.

Certes, nombreux sont ceux qui se sont appliqués à retrouver la grâce naïve, la jeunesse, la féminité toute fraîche de la mère de Jésus. Mais bien peu ont poussé le réalisme jusqu'à témoigner pour la femme, à dépouiller la jeune fille de sa candeur, à ignorer la sanctification du mystère, bien peu ont vu dans la Vierge une femme comme les autres, une jeune accouchée qui doit garder le lit.

## DE L'ART ROMAN À LA RENAISSANCE

Le merveilleux art roman où s'associent et s'opposent la rigueur la plus noble et l'imagination la plus débordante, a vu parfois, la Vierge ainsi qu'une accouchée. Un chapiteau du cloître d'Eschau, conservé au Musée de l'Oeuvre Notre-Dame, à Strasbourg en France, qui date — approximativement de 1130, représente la Vierge sous les plis d'un drap, les cheveux épars sur les épaules, berçant son nouveau-né.

Les peintres de cette époque, riche en splendeurs, ont aussi imaginé Marie comme une simple femme qui garde encore le lit après avoir enfanté. Ainsi la voit-on, peinte à fresque, sur le mur de l'église de Vals, dans les Pyrénées. Dans les voiles des femmes du début du XIIe siècle, allongée sous une couverture décorée de motifs ronds, la Vierge tend les bras vers son fils auquel sainte Anne et l'accoucheuse donnent le premier bain. Sur un psautier conservé à Oxford, en Angleterre, la Nativité ne comporte pas non plus de figuration masculine. Sous une couverture aux plis raides, les cheveux dénoués sur une sorte de traversin décoré de croisillons, Marie appuie son visage rêveur sur sa main droite. Sainte Anne, raidie dans ses voiles, coiffée du "thérisium", contemple sa fille, le dos tourné à l'enfant dont ne semblent s'occuper que l'âne, le boeuf et un ange balançant un encensoir.

Ainsi, jusqu'au XIVe siècle, les artistes, dans la candeur de leur foi, ne craignent pas d'assimiler la mère de Dieu à une simple femme.

Petit à petit, le réalisme et le mysticisme se dissocient.

Déjà la Renaissance italienne s'installe. L'esthétisme remplace la foi, la technique contrôle l'imagination, le sujet s'écarte de l'objet. On continue à peindre des sujets religieux, ils ne sont que prétextes, à quelques exceptions près. Les temps de ferveur s'éloignent, le réalisme apparaît. Par décence, il n'est plus guère convenable de faire naître le Sauveur comme un vulgaire loupiot. Par contre, la naissance de saint Jean-Baptiste, de Marie, permettent de fixer, dans une forme qui ne tarde pas à s'imposer, à devenir classique, le remue-ménage que représente, dans un monde bourgeois, la naissance d'un enfant. La naissance est devenue affaire de femmes, de matrones, auxquelles se mêlent quelques figures féminines symboliques. Mais le décor est immuablement celui d'une chambre à coucher luxueuse, avec pavement de marbre et plafond à caissons.

La tradition va maintenir encore un certain temps le lyrisme religieux aux côtés de l'expressionnisme laïque. La Nativité que peint le Tintoret, vers le milieu du XVIe siècle, et que l'on peut voir à la Scuola di San Rocco, à Venise, participe davantage de la recherche esthétique que de la conviction religieuse. L'homme, le peintre, l'artiste se désolidarisent de la divinité. L'art n'a plus de religieux que le nom.

# Pour les enfants un bon punch!

Oui, Noël, c'est la fête de tous, mais s'il y en a qui semblent l'apprécier plus que d'autres, ce sont les enfants. La remise des cadeaux, le réveillon, les traditions... les enfants sont les premiers à y participer avec enthousiasme.

Malgré leurs petits airs d'indépendance, ils aiment ce retour aux anciennes traditions dont ils entendent parler depuis plusieurs années. On pourrait presque appeler cette fête, la "fête des enfants". Déjà ils attendent leurs étrennes et l'enthousiasme ira en s'accentuant jusqu'au 25 de ce mois!

Ainsi, lorsque vous recevrez la parenté et vos amis les plus chers, n'oubliez pas que vos enfants aimeront participer à cette fête de la même façon que vous. Voici un punch que vous pourrez leur servir sans inquiétude.

— ½ tasse de jus d'orange — 1 tasse de jus d'abricot — 1 ½ tasse d'une bouteille de ginger ale (12 onces) ¼ de tasse de crème à café (15%) ou de crème glacée à la vanille.

Dans un grand bol: verser les jus avec plusieurs cubes de glace. Ajouter le ginger ale après les jus et finalement verser la crème sur le dessus ou un peu dans chaque verre individuel, selon vos préférences.

## Ragoût de dinde à la paysanne

2 ½ à 3 lb de morceaux de dinde
1 tasse d'oignon émincé
1 c. à table de sel
1 ½ c. à thé d'assaisonnement pour volaille
4 cubes de bouillon de poulet
3 tasses d'eau
3 branches de céleri, coupées en morceaux de 1 pouce
8 petites carottes, coupées en morceaux de 1 pouce
6 petites pommes de terre divisées en quartiers
1 sac (12 oz) de petits pois surgelés
⅓ tasse de farine
1 tasse d'eau
(de 4 à 6 portions)

Déposer les morceaux de dinde dans un grand poêlon ou une rôtissoire. Ajouter les oignons, le sel, l'assaisonnement pour volaille, les cubes de bouillon et 3 tasses d'eau. Couvrir et laisser mijoter de 1 à 1 ½ heure ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Retirer les morceaux de dinde du poêlon. Ajouter le céleri, les carottes et les pommes de terre. Couvrir et laisser mijoter pendant 15 minutes. Désosser la dinde et garder la peau et les os en réserve. Remettre la dinde dans le poêlon et ajouter les petits pois. Faire cuire de 3 à 5 minutes. Mêler la farine et 1 tasse d'eau puis, verser dans le poêlon. Faire chauffer sur feu moyen et brasser jusqu'au point d'ébullition et épaississement de la sauce.




# Le vieux clochard de Noël

L'ancien manteau de toile qui lui tombait sur le corps ne suffisait pas à le protéger du froid.

Par la ville il allait, insensiblement, voyant tout en n'étant remarqué de personne.

Son chapeau raidi, les pantalons tombant sur ses chevilles ou des bas noirs troués ne remplissaient pas leur fonction de le protéger de la neige et du vent. Il avançait, posant chacun de ses vieux souliers sur cet amoncellement de petits flocons blancs tout gelés.

"Brrr! Cette nuit sera moins froide pour moi, car la pensée de Son arrivée me réchauffe au moins le coeur".

Il se parlait tout en-dedans, cela lui faisait du bien. Du coin d'une rue, il aperçut un gros Père Noël. Celui-ci, bien au chaud dans son bel accoutrement, faisait tinter joyeusement sa cloche, invitant les passants à fouiller leur coeur et à penser aux pauvres qui grelottaient dans leurs prières.

Notre vieillard se voyait dans ce "gros bonhomme en rouge" mais il n'en avait que la barbe blanche et le coeur aussi sincère.

Le temps se refroidissait, il passait neuf heures.

Comme il regardait au même endroit, le clochard sentit une petite secousse au bas de son manteau.

"Pardon monsieur!"

Les mots sortaient de la bouche d'une mignonne fillette aux cheveux blonds.

"Je vous regarde depuis tout à l'heure, dites, pourquoi avez-vous l'air si triste?"

"Ma belle enfant", dit-il, "tu vois le joli Père Noël là-bas, eh bien, je rêve sans espoir de faire comme lui, pourtant je ne peux que songer à ce bonheur qu'il distribue par ses milliers de sourires".

"Dites, votre barbe, elle est vraiment à vous?"

"Elle est ce qu'il y a de plus vrai en moi".

"Alors donnez-moi la main et suivez-moi".

Saisissant doucement le petit gant qui se glisse dans ses doigts, le vieux emboîte le pas, n'ayant pas eu le temps de placer le moindre mot.

Quelques secondes plus tard, ils se retrouvent devant la porte d'une splendide maison blanche.

"Mais ma petite dame qu'est-ce ...", il n'eut cependant pas le loisir de poser sa question, un homme venait d'ouvrir. La fillette, s'élançant dans les bras de celui-ci, lui dit ainsi: "Voilà, papa chéri, j'ai trouvé un monsieur triste, avec une barbe blanche, comme je te l'avais dit. Alors, est-ce que nous allons le rendre heureux ce soir?"

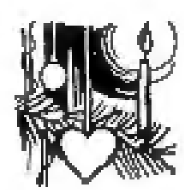
"Bien sûr petite, veuillez entrer mon ami".

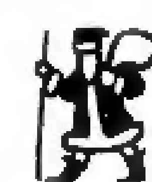
Et notre bon vieux clochard, qui ne comprenait pas très bien ce qui lui arrivait pénétra dans cette belle maison où on le reçut de façon merveilleuse.

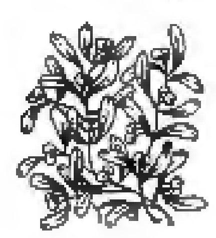
Il fut traité en roi, débarrassé de ses vêtements, habillé de belle façon, installé dans un grand fauteuil près du feu et on lui servit un repas dépassant tous les rêves qu'avait pu faire son estomac.

A quoi lui était dû tout cela? Au fait que la petite Nicole avait demandé à son père un cadeau de Noël tout à fait singulier. Elle lui avait fait promettre de rendre heureux un de ces "vieux messieurs qui ressemblait au Père Noël. Mais qui n'était pas aussi joyeux que celui-ci" pendant cette belle journée.

Le vieux clochard de Noël n'oublia jamais ce jour, et chaque hiver, à la fin du mois de décemre, il regardait en souriant ces "Père Noël" des rues, car il savait avoir déjà vécu ce rêve et il ne saurait plus être triste.





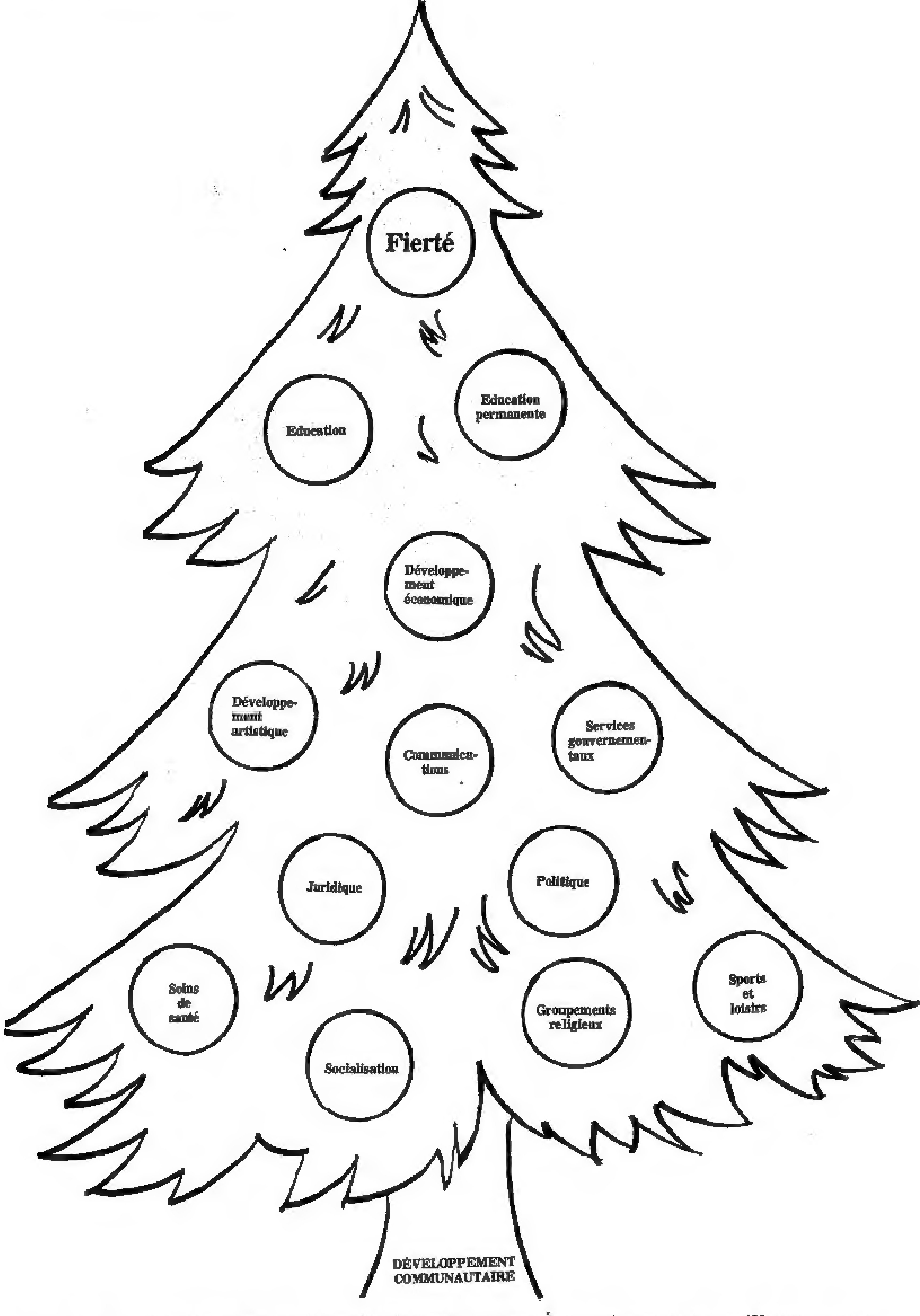


# Décorez l'arbre de Noël avec des cônes de pin

Ce ne serait pas une mauvaise idée d'avoir une bonne réserve de pommes de pin. On peut utiliser ces dernières au temps de Noël, de bien des façons! Elles font bien à l'état nature; on peut en tirer de merveilleux effets en les vaporisant avec de la peinture en aérosol.

Un petit truc pour ne pas se salir; d'une main, gantée d'un sac de plastique, vous faites pivoter lentement le cône tandis que de l'autre vous actionnez le vaporisateur. Pour plus d'éclat encore, saupoudrez de la poudre scintillante avant que l'enduit ne sèche.

Les cônes sont prêts. On peut les suspendre à l'arbre de Noël. On peut encore en faire une décoration d'accueil à la porte principale. Il conviendrait alors de les réunir en grappes: chose simple à faire avec du fil métallique et des rubans rouges. Vous obtenez alors une gracieuse cascade.




Au nom de l'exécutif et du Conseil général, je tiens à exprimer mes meilleurs voeux pour un Joyeux Noël à toute la population franco-albertaine. Puisse la Paix de l'Enfant-Dieu, promise aux hommes de bonne volonté, descendre sur chacun de nos foyers!

Guy Goyette
président général
Association canadienne-française de l'Alberta